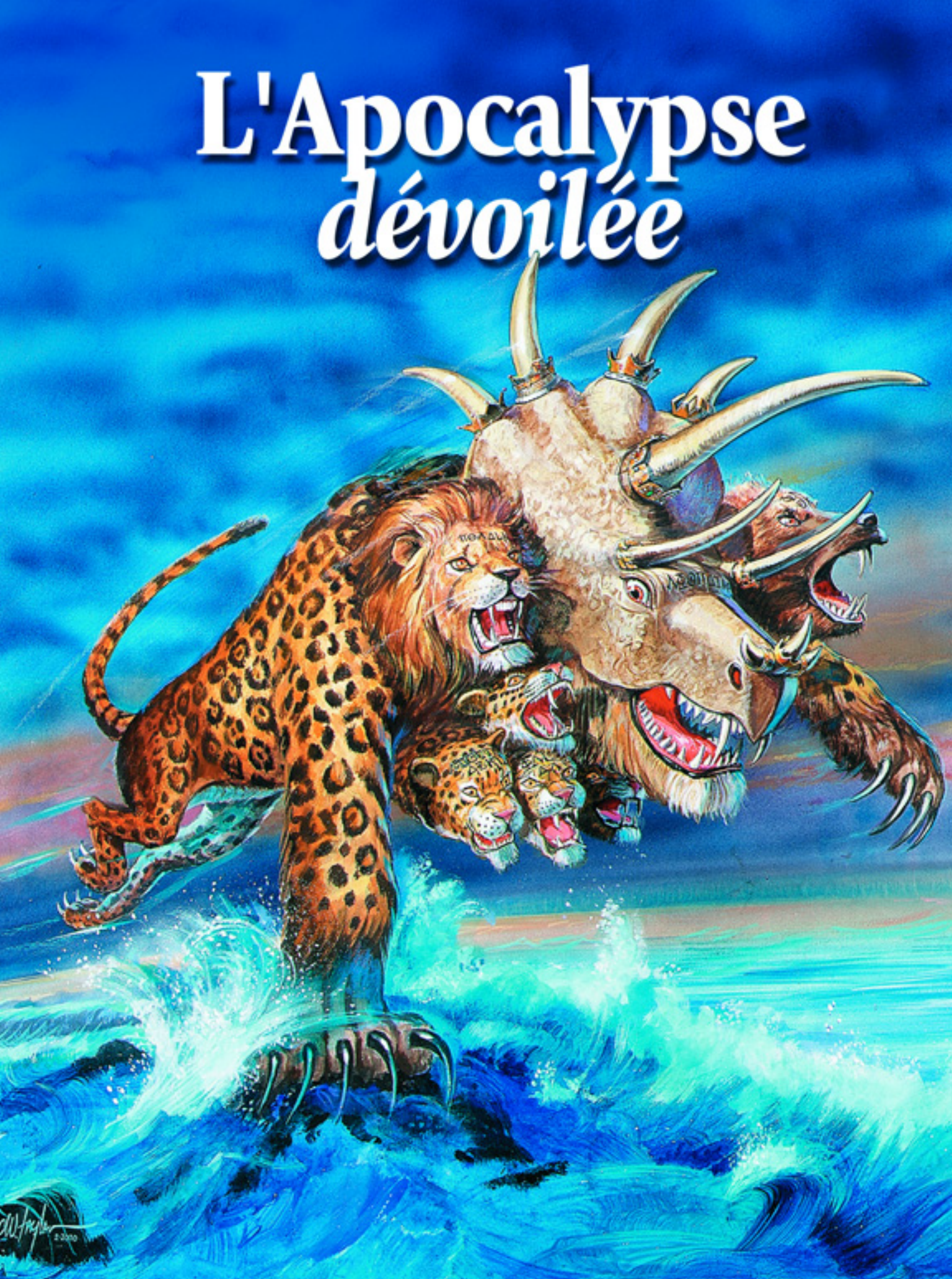
L'Apocalypse *dévoilée*



CETTE PUBLICATION N'EST PAS A VENDRE. Elle est offerte à titre de service éducatif dans l'intéret du public, et est publiée par l'Église de Dieu Unie, *association internationale*.

ADRESSES POSTALES

EUROPE

Iles britanniques: United Church of God
P.O. Box 705, Watford, Herts, WD19 6FZ, England
tél: 020-8386-8467 fax: 01257-453978
site Internet: www.goodnews.org.uk
France: Église de Dieu Unie–France
127 rue Amelot, 75011 Paris
courrier électronique: info@ucg.org
Allemagne: Vereinte Kirche Gottes/Gute Nachrichten
Postfach 30 15 09, D-53195 Bonn
tél.: 0228-9454636 fax: 0228-9454637
Italie: La Buona Notizia
Chiesa di Dio Unita, Casella Postale 187
24100 Bergamo
Phone: (+39) 035-452.16.26 Fax: (+39) 035-58.21.40
site Internet: www.labuonanotizia.org
courrier électronique: redazione@labuonanotizia.org
Pays-Bas : P.O. Box 93, 2800 AB Gouda, Pays Bas
Pays Scandinaves : Guds Forenade Kyrka
Mailbox 144, 111 73 Stockholm, Suède
tél.: +44 20 8386-8467 fax: +44 1257 453978

AMÉRIQUE

États-Unis: United Church of God
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027
tél. : (513) 576-9796 fax (513) 576-9795
site Internet: www.gnmagazine.org
courrier électronique: info@ucg.org
Canada: United Church of God–Canada
Box 144, Station D, Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada
tél: (416) 231-9379, (800) 338-7779
fax: (416) 231-8238
site Internet: www.ucg.ca
Caraïbe: United Church of God
P.O. Box N8873, Nassau, Bahamas
tél.: (242) 324-3169 fax: (242) 364-5566
Martinique: Église de Dieu Unie–France
B.P. 5, 97224 Ducos
Régions de langue espagnole: Iglesia de Dios Unida
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, U.S.A.
tél: (513) 576-9796 fax (513) 576-9795
courrier électronique: info@ucg.org

AFRIQUE

Ghana : P.O. Box 3805, Kumasi, Ghana
Ile Maurice : P.O. Box 53, Quatre Bornes, Ile Maurice
Afrique du Sud: United Church of God, Southern Africa
P.O. Box 2209, Beacon Bay, East London 5205, RSA
tél. et fax : 043 748-1694
courrier électronique : ucgrsa@xsinet.co.za
Zambie et Malawi : United Church of God
P.O. Box 23076, Kitwe, Zambie
courrier électronique : ucgzamal@ucg.org
Zimbabwe : United Church of God–Zimbabwe
P.O. Box 3393, Paulington, Mutare, Zimbabwe
courrier électronique : zim@ucg.org

RÉGION DU PACIFIQUE

Australie: United Church of God–Australia
GPO Box 535, Brisbane, Qld. 4001, Australie
tél.: 07 55 202 111 fax : 07 55 202 122
site Internet : www.ucg.org.au
courrier électronique : info@ucg.org.au
Fiji: United Church of God
P.O. Box 10577, Nadi Airport, Fiji tél.: 723-678
Nouvelle Zélande: United Church of God
P.O. Box 22, Auckland 1015, New Zealand
tél.: 0508-463-763
Philippines:
P.O. Box 81840, DCCPO, 8000 Davao City, Philippines
tél.: 82 241-0150 site Internet: www.ucg.org.ph
Tonga: United Church of God–Tonga
P.O. Box 127, Nuku'alofa, Tonga

TOUTE AUTRE REGION

United Church of God
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, U.S.A.
tél.: (513) 576-9796 fax (513) 576-9795
courrier électronique: info@ucg.org

© 1999, 2001 Église de Dieu Unie, *association internationale*
tous droits réservés. Imprimée aux États-Unis d'Amérique
Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segon, Nouvelle Édition de Genève 1979 (©1975 Société Biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

Auteur: Roger Foster *Collaborateurs:* Scott Ashley, John Bald, Wilbur Berg, Jim Franks, Bruce Gore, Roy Holladay, John Jewell, Paul Kieffer, Tom Kirkpatrick, Graemme Marshall, Burk McNair, Darris McNeely, John Ross Schroeder, Richard Thompson, David Treybig, Leon Walker, Donald Ward, Lyle Welty, Dean Wilson *Arts graphiques:* Shaun Venish

L'Apocalypse est-elle d'actualité ?

Le livre de l'Apocalypse est-il pour notre époque ? Pouvons-nous le comprendre ? Pouvons-nous savoir à qui il s'adresse, et quels sont ses objectifs ? Que signifient les symboles mystérieux qu'il contient ?

Voilà un livre qui, depuis près de 2000 ans, plonge ses lecteurs dans la consternation. Au fil des siècles, ce livre a été l'un des plus mal compris et l'un des plus mal interprétés. Il n'était pourtant pas nécessaire qu'il en soit ainsi.

Son message de base est simple. L'humanité va connaître la paix, la prospérité et la coopération universelles aussitôt après le retour de Jésus-Christ. Il révèle la manière dont ce merveilleux monde nouveau sera établi, et il explique pourquoi il ne sera jamais supplanté par une autre manière de vivre ou par un ordre social différent.

L'Apocalypse décrit une alliance extrêmement perfide -- formée d'entités politiques et religieuses internationales puissantes - qui s'efforcera par tous les moyens de faire obstacle à l'instauration du règne du Christ. Son opposition au Christ et à Ses saints résultera en une période de souffrances et de soulèvements mondiaux sans précédent.

Les armes terrifiantes conçues et fabriquées grâce à la technologie moderne laissent à penser que cette époque terrible pourrait être bien plus proche que nous ne le pensons. Les nations ont déjà entreposé bien plus d'armes qu'il n'en faut pour annihiler toute vie humaine sur la face de la terre. Des nations hostiles acquièrent peu à peu la capacité de fabriquer et d'utiliser des armes horribles de destruction massive.

***On croit souvent que l'Apocalypse** ne comporte que des mauvaises nouvelles. Or, bien qu'elle révèle l'issue de nos actes et de nos décisions, elle révèle aussi que l'humanité jouira d'une paix universelle.*

Plus effrayants encore sont les groupes terroristes qui -- incapables de parvenir à leurs fins par les armes conventionnelles ou la diplomatie -- ont maintenant accès à un armement terrifiant.

Plusieurs conseillers internationaux respectés, en matière de sûreté, nous avertissent du danger croissant posé par certaines nations ou groupes terroristes prêts à utiliser des armes nucléaires. Ces dernières constituent un moyen parmi tant d'autres dont disposent des terroristes amoraux pour parvenir à tout prix à leurs fins - y compris un carnage en masse.

L'Apocalypse nous communique des bonnes et des mauvaises nouvelles au sujet de notre avenir. Elle nous fournit ces deux aspects d'un tel tableau. D'un côté, elle dépeint les moyens de destruction terrifiants conçus par notre technologie - et dont se servira l'humanité séduite - à la fin de notre époque. De l'autre, elle révèle aussi que le Dieu vivant, le Créateur de l'univers, interviendra pour empêcher l'humanité de s'autodétruire. Elle annonce l'époque merveilleuse de paix universelle et de transformation totale qui succédera à ces jours terribles.

Il importe que vous compreniez la description faite par Dieu au sujet des conditions et des événements prochains - et de leur signification. Il importe également que vous compreniez que vous pouvez faire partie de la bonne nouvelle révélée par l'Éternel au sujet de l'avenir.

Lorsque vous comprendrez le message de l'Apocalypse, vous serez aussi en mesure de comprendre qu'elle contient le message d'espoir le plus remarquable jamais rédigé. Son message de base est clair, et sa conclusion est inévitable.

***Où la course aux armements de plus en plus destructifs** va-t-elle nous mener ? L'Apocalypse révèle que nous finirons pas récolter ce que nous avons semé, nous attirant des souffrances inimaginables avant que Dieu n'intervienne.*

Corbis Digital Stock (à gauche), © 2000 PhotoDisc, Inc., illustration photo par Shaun Venish/Corel Professional Photos (en haut)

Plusieurs clefs
pour comprendre l'Apocalypse

Quels sont les objectifs de l'Apocalypse ? Son nom signifie « révéler, dévoiler, ouvrir à la compréhension quelque chose qui, autrement, ne pourrait être compris ». On croit généralement que ce dernier livre de la Bible est totalement incompréhensible, que son langage et ses symboles sont trop déconcertants pour revêtir un sens quelconque.

Or, l'Apocalypse place une grande partie des prophéties plus anciennes de la Bible dans un contexte compréhensible, et révèle un *plan d'ensemble* bien nécessaire pour les prophéties relatives à la fin du monde. Cela, elle l'accomplit en partie grâce à l'utilisation de symboles et au moyen d'un langage figuratif lié directement à certains des autres écrits prophétiques.

C'est ainsi que le livre prophétique de Daniel se sert d'un langage et de symboles similaires. Une grande partie de ses visions et de son langage est clairement expliquée. Mais Dieu révèle à Daniel que le sens des autres visions et des autres déclarations demeurera mystérieusement obscurci jusqu'au temps de la fin. À cette époque-là, elles deviendront compréhensibles à leur tour.

L'Apocalypse contient un grand nombre de clefs fondamentales nécessaires à cette compréhension, et - inversement -- le livre de Daniel fournit des clefs permettant de comprendre le livre de l'Apocalypse.

Notez ce que déclare Daniel à propos de l'une de ses visions : « J'entendis, mais je ne compris pas; et je dis: Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses? Il répondit: Va, Daniel, car ces paroles seront *tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin* » (Dan. 12 :8-9, c'est nous qui soulignons).

Établissons le contraste entre ces propos et l'objectif divin du livre de l'Apocalypse. Dieu le Père a donné les prophéties qu'il contient à Son Fils Jésus-Christ. Il les a transmises à Christ sous la forme d'un livre, ou d'un *rouleau* de parchemin, scellé de sept sceaux (Apoc. 5 :1). Toutefois, comme l'indique l'apôtre Jean - qui a écrit ce livre sous l'inspiration divine -- au dernier chapitre, un ange lui ordonne expressément: « *Ne scelle point* les paroles de la prophétie de ce livre » (Apoc. 22 :10).

Jean explique que Dieu le Père a communiqué à Christ la plus grande partie du livre de l'Apocalypse sous la forme d'un rouleau de parchemin scellé de sept sceaux. Jésus *rompt* ces sceaux et ouvre le livre.

« Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône [Dieu le Père] un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder… Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux » (Apoc. 5 :1-5).

Voilà la clef permettant de comprendre le livre : Jésus seul peut « dé-sceller » le sens de ses symboles, de ses visions et de ses descriptions. Le premier verset du livre annonce qu'il s'agit de la « révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée… » (Apoc. 1 :1). Christ en révèle donc le sens. Il rompt ses sceaux. Toutefois, quelle procédure suit-Il pour nous en révéler le sens ?

Nous devons tenir compte de deux facteurs cruciaux : Premièrement, les clefs permettant de « dé-sceller » le sens des sept sceaux doivent être expliquées par Jésus Lui-même, par Ses propres paroles.

Deuxièmement, la Bible nous dit que « Toute Écriture est inspirée de Dieu » (II Tim. 3 :16). Par conséquent, nous pouvons nous attendre à trouver l'explication de certains symboles dans le livre de l'Apocalypse, et dans d'autres parties de la Parole inspirée de Dieu.

Si nous nous basons sur l'interprétation que la Bible fournit elle-même de ses propres symboles et de son langage figuratif, nous pouvons être certains que notre compréhension s'appuiera sur la Parole inspirée de Dieu plutôt que sur nos propres opinions (II Pi. 1 : 20). Convenons-en : il est question, dans le livre de l'Apocalypse, de connaissance révélée !

N'oublions pas ceci : Dieu dit à Daniel que plusieurs des visions qu'il reçoit sont scellées, vont demeurer incompréhensibles jusqu'au temps de la fin. Mais Il ajoute : « Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés ; les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (Dan. 12 :10). Au temps de la fin, selon Dieu, ceux qui auront de l'intelligence - les sages - comprendront donc ces prophéties.

Aux yeux de Dieu, qui sont les sages ?

Ceux qui tournent en dérision l'idée que la Bible est divinement inspirée aiment à penser que ses symboles sont contradictoires et déroutants ; ils ne leur attribuent aucune valeur. Ridiculisant l'idée de l'inspiration divine, ils ne comprennent rien des prophéties. Ils choisissent d'ignorer ce que Dieu déclare sur l'avenir (II Pi. 3 :3-7).

Or, l'Éternel déclare que ceux qui Le respectent et qui gardent Ses commandements sont vraiment sages. Comme le dit l'Écriture : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; ceux qui observent ses lois sont vraiment sages » (Ps. 111 :10, version Synodale). Il est aussi écrit : « Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant » (Ps. 19:8).

L'Apocalypse nous fournit une grande partie des clefs permettant de comprendre les prophéties parce qu'elle respecte le principe selon lequel la Bible s'interprète elle-même. Par conséquent, seuls ceux qui croient que la Bible est inspirée de Dieu et qui se fient à ses déclarations peuvent comprendre le sens de ce qui est révélé dans l'Apocalypse.

Une partie de la compréhension a débuté du temps des apôtres. L'un des objectifs déclaré de l'Apocalypse était de révéler aux serviteurs de Dieu « les choses qui doivent arriver bientôt » (Apoc. 1 :1). De ce fait, certains aspects de ce livre s'appliquent directement aux chrétiens des derniers jours de l'apôtre Jean.

Christ dit à Jean (verset 19) : 1) « Écris donc ce que tu as vu » -- ses visions et leurs symboles déroutants ; 2) « ce qui est » -- certaines informations relatives à l'Église de l'époque ; et 3) « ce qui doit arriver ensuite » -- les prophéties relatives à l'avenir lointain.

Avant d'examiner les clefs de l'avenir,

nous devons comprendre les circonstances dans lesquelles ce livre prophétique fut confié à l'apôtre Jean.

Le cadre politique et religieux de l'Apocalypse

Au sein de l'ancien Empire Romain, la chrétienté débuta dans une ère de paix relative. Les empereurs de l'époque adoptaient généralement une politique libérale de tolérance religieuse, ce qui permit aux chrétiens primitifs d'évangéliser loin et en profondeur, tant dans l'Empire qu'au-delà.

Mais la situation se mit à changer. Les Romains introduisirent, et appliquèrent, le culte de l'empereur dans l'Empire. Les chrétiens se trouvèrent subitement dans une situation intolérable. Jésus - et non l'empereur - était leur Seigneur. Ils savaient que l'Écriture interdit l'adoration de quelque chose ou de quelqu'un d'autre que le vrai Dieu et Son Fils Jésus-Christ. On ne tarda pas à exercer sur eux de dures pressions pour qu'ils participent aux fêtes, aux jeux et aux cérémonies honorant l'empereur comme un dieu.

Leur refus de participer au culte impérial les plaça en conflit direct avec les autorités, à tous les niveaux de la hiérarchie romaine. Lorsque l'Apocalypse fut rédigée, un certain nombre de chrétiens avaient déjà été exécutés à cause de leurs croyances. Antipas est mentionné comme un martyr, récent à l'époque (Apoc. 2 :13). Les chrétiens, partout - notamment en Asie Mineure - subirent la moquerie et une intense persécution.

Ajoutant à la détresse des chrétiens, les responsables officiels romains, après la destruction de Jérusalem en l'an 70, cessèrent de considérer ceux-ci comme une autre secte de Juifs. La tolérance religieuse que Rome leur avait jusqu'alors accordée prit fin.

On se mit à les prendre pour un groupe religieux dangereux et politiquement subversif. Rome vit leurs enseignements d'un royaume et d'un puissant roi à venir comme une menace pour la stabilité de l'Empire. L'empereur Néron avait déjà faussement accusé les chrétiens d'avoir allumé le grand incendie de Rome. Leur avenir s'annonçait plutôt mal.

L'apôtre Jean, emprisonné sur l'île de Patmos, près des côtes de l'Asie Mineure, expliqua que lui aussi était victime de la persécution: « Moi, Jean, [j'] ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus… » (Apoc. 1 :9).

Jean était pleinement conscient des pressions qu'ils subissaient. Malgré tout, il leur rappela leur destination : le Royaume de Dieu. Il mit l'accent sur la patience et sur la foi qu'ils devaient avoir pour endurer l'opposition et les mauvais traitements jusqu'au retour de Jésus, le Messie, qui délivrera à jamais Ses serviteurs de la persécution et leur accordera le salut.

C'est dans ce contexte que Jésus révéla à Jean l'époque et la manière dont cette persécution satanique - déjà responsable du meurtre de plusieurs serviteurs loyaux et fidèles - serait définitivement stoppée. Il fit remarquer que le cœur du problème remonte au début de l'humanité - au lieu de naissance de cette ère de l'homme, saturée de péchés et de maux humains.

Les événements de l'Apocalypse

Sept sceaux

1 Une imposture religieuse (Apoc. 6 : 1-2 ; à comparer avec Matth. 24 : 4- 5,11,23-25)
2 Des guerres (Apoc. 6 : 3-4 ; à comparer avec Matth. 24 : 6-7)
3 La famine (Apoc. 6 : 5-6 ; à comparer avec Matth. 24 : 7)
4 Des pestes (Apoc. 6 : 7-8 ; à comparer avec Luc 21 : 11)
5 Des tourments et des persécutions (Apoc. 6 : 9-11 ; à com parer avec Matth. 24 : 8-12,21-22)
6 Des signes célestes (Apoc. 6 : 12-17 ; à comparer avec Matth. 24 : 29)

7 Sept trompettes

Sept trompettes

1 Destruction de la flore (Apoc. 8 : 7)
2 Destruction des océans et de la vie marine (Apoc. 8 : 8-9)
3 Pollution de l'eau (rivières, sources) (Apoc. 8 : 10-11)
4 Le soleil, la lune et les étoiles obscurcis (Apoc. 8 : 12)
5 De terribles tourments humains (Apoc. 9 : 1-12)
6 Une énorme destruction mili taire (Apoc. 9 : 13-19)
7 Sept derniers fléaux (Apoc. 15 : 1 ; 16 : 1-21)

Harmaguédon et le retour de Jésus-Christ

Plan, par chapitre, de l'Apocalypse

Chapitre	Événements	Parenthèses *
1	Introduction	
2-3		Message aux 7 églises
4-5	Prélude - cadre	
6	Six premiers sceaux	
7	Les 144 000 et la grande multitude	
8-10	Les trompettes (catastrophes)	
11	Les 2 témoins	
12		La vraie Église
13		Les 2 bêtes
14		Les 3 messages
15-16	Les 7 derniers fléaux	
17-18		La fausse église
19	Le retour de Jésus-Christ	
20	Le Millenium	
21-22	Les nouveaux cieux et la nouvelle terre	

*Plusieurs chapitres sont des parenthèses. Bien que la plupart des chapitres se suivent par ordre chronologique, ces chapitres parenthèses décrivent des événements et des conditions « en coulisse » indépendants de la chronologie des autres chapitres, et pouvant s'étaler sur plusieurs siècles.

Le menteur suprême

Dans le jardin d'Éden, l'homme fit la connaissance de ce « serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre » (Apoc. 12 : 9; Gen. 3 : 1). La tromperie de cet être inique a si bien fonctionné que la plupart des gens ridiculisent l'idée même de l'existence du diable. En revanche, pour les rédacteurs des Saintes Écritures, son existence et son pouvoir étaient réels et sans équivoque. Ils le présentent comme l'influence invisible responsable du mal et des souffrances.

L'Apocalypse résume l'impact que le diable a - non seulement sur les chrétiens mais sur toute l'humanité - depuis l'époque de Jean jusqu'au retour du Christ. Elle révèle que le vieux conflit entre les forces du bien et du mal sera résolu.

Comme nous l'avons vu plus haut, Jean expliqua aux chrétiens de son temps que le livre de l'Apocalypse comprend à la fois « ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite » (Apoc. 1 : 19). Ses accomplissements prophétiques ont débuté aux jours des apôtres, et ils se poursuivent aujourd'hui, et au-delà.

Le Jour du Seigneur dans les prophéties

Les visions de Jean se concentrent essentiellement sur l'époque mentionnée par les prophètes de Dieu dans les Écritures comme « le jour de l'Éternel », ou « le jour de notre Seigneur Jésus-Christ », ou, comme nous le lisons ici, dans l'Apocalypse, le « jour du Seigneur » (Apoc. 1 : 10, à comparer avec Ésa. 3 : 6 ; Joël 2 : 31; Soph. 1 : 14 ; Actes 2 : 20 ; I Cor. 1 : 8 ; II Thess. 2 : 2).

Paul fit allusion à cette époque prophétisée : « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » (I Thess. 5 :2-3).

Certains supposent que lorsque Jean se servit de l'expression *jour du Seigneur*, dans Apocalypse 1 :10, il faisait allusion à dimanche. Toutefois, le contexte de l'Apocalypse indique clairement que Jean ne parlait pas d'un jour de la semaine mais du Jour prophétique de l'Éternel mentionné directement ou indirectement dans plus de 50 passages dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

Comme l'explique *The Bible Knowledge Commentary*, « La révélation de Jean avait pour époque *le jour du Seigneur*, lorsqu'il *fut saisi par l'Esprit*. On a dit que 'le jour du Seigneur' s'applique au premier jour de la semaine. Or, l'expression 'du Seigneur' est un adjectif, et elle n'est jamais utilisée dans la Bible pour décrire le premier jour de la semaine. Sans doute Jean faisait-il allusion au jour de l'Éternel, une expression familière dans les deux testaments. Il fut projeté en avant, dans une vision, non physiquement mais mentalement, au Jour du Seigneur - dans l'avenir - où Dieu exercera Son jugement sur la terre » (John Walvoord et Roy Zuck, 1983, 1985, version électronique, les mots soulignés le sont dans l'original).

La supposition erronée que Jean faisait allusion au premier jour de la semaine n'est pas étayée par la Bible. Le seul jour de la semaine, bibliquement parlant, pouvant être appelé *jour du Seigneur* est le sabbat, ou samedi, le dernier jour de la semaine. Jésus Se déclara être le « maître même du sabbat » (Marc 2 : 28). À travers le prophète Ésaïe, Dieu parle aussi du sabbat comme de Son « saint jour » (Ésa. 58 : 13).

Jean ne parlait pas d'un jour de la semaine mais de l'époque prophétique représentant le *sujet principal* de l'Apocalypse. Jean a clairement indiqué que ce qu'il a écrit est *prophétie* (Apoc. 1 : 3 ; 22 : 7, 10, 18-19). Par conséquent, Jean ne fait qu'expliquer que *saisi par l'Esprit* -- dans des *visions* divinement inspirées - il fut *mentalement* transporté au *Jour du Seigneur* à venir.

Le Jour du Seigneur est décrit, dans les Écritures, comme une époque d'intervention divine directe dans les affaires humaines. C'est une époque de Son *jugement* sur Ses adversaires - sur ceux qui défient Sa correction et refusent Ses commandements. Jésus condamna plusieurs villes de la Galilée qui refusaient d'écouter Son message, bien qu'ayant été témoins de Ses miracles : « C'est pourquoi je vous le dis : *au jour du jugement*, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous » (Matth. 10 : 15).

Ésaïe a brièvement résumé le Jour de l'Éternel : « Gémissez, car le jour de l'éternel est proche : Il vient *comme un ravage du Tout-Puissant* » (Ésa. 13 : 6).

Qui fait l'objet de cette destruction ? « Voici, le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et *en exterminera les pécheurs* » (verset 9). Comme l'a expliqué Jérémie, « ce jour est au Seigneur, à l'Éternel des armées ; c'est un jour de vengeance, où *il se venge de ses ennemis* » (Jer. 46 :10).

Notez la description faite par le prophète Sophonie de l'époque de l'intervention divine : « Le grand jour de l'Éternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte ; le jour de l'Éternel fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers. Ce jour est un jour de *fureur*, un jour de *détresse* et *d'angoisse*, un jour de *ravage* et de *destruction*, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards, un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées.

« Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, *parce qu'ils ont péché contre l'Éternel* ; je répandrai leur sang comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure » (Soph. 1 :14-17).

Notez la description que fait Jean des événements formidables succédant au sixième sceau de l'Apocalypse : « …car *le grand jour de sa colère est venu*, et qui peut subsister ? » (Apoc. 6 :17). Immédiatement avant ceci, les serviteurs martyrisés de Dieu sont représentés comme criant symboliquement de leurs sépulcres : « Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à *juger* et à *tirer vengeance* de notre sang sur les habitants de la terre ? » (verset 10). Plus loin dans ce livre de prophétie, un ange est envoyé avec le message suivant : « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car *l'heure de son jugement est venue*… » (Apoc. 14 :6-7).

Par la suite, vers la fin du livre, Jean fournit des détails supplémentaires du Second Avènement du Christ : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il *juge* et *combat* avec justice » (Apoc. 19 :11).

Plusieurs siècles avant la rédaction de l'Apocalypse par Jean, le prophète Zacharie décrivit le retour du Christ : « Voici, *le jour de l'Éternel* arrive… *Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem*… la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville.

« L'Éternel [Jésus, le Messie prophétisé] paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le

milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi » (Zach. 14 :1-4). À la fin de cette bataille, « l'Éternel sera roi de toute la terre » (verset 9).

D'après ces passages, la portée majeure de l'Apocalypse devient claire. Ce livre décrit, en symboles imagés, *le jugement de Dieu* dans les derniers jours - lors du retour du Christ, et immédiatement avant Son retour. Il supervisera la destruction finale du système satanique appelé dans ce livre « Babylone la grande ».

La vraie question est de savoir qui nous allons adorer

Au cœur du conflit du temps de la fin se situe une question cruciale : Qui l'humanité va-t-elle adorer ? Satan, ou Dieu ? Notez l'orientation religieuse de la majorité des êtres humains : « Et *ils adorèrent le dragon*, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; *ils adorèrent la bête*, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? » (Apoc. 13 : 4).

Quelle ampleur ce culte idolâtre aura-t-il ? « Et *tous les habitants de la terre l'adoreront*, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie… » (verset 8). Même à présent, quasiment tout le monde est involontairement « sous la puissance du malin » (I Jean 5 :19) - « le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, *celui qui séduit toute la terre* » (Apoc. 12 :9). Le contrôle direct que Satan exerce sur l'humanité s'intensifiera de façon dramatique au temps de la fin.

Cela ne veut pas dire que l'humanité n'aura pas été avertie. Jean décrit sa vision d'un ange qui « avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; *et adorez celui qui a fait le ciel, la terre*… » (Apoc. 14 :6-7).

Dieu envoie, par l'Apocalypse, un message sans équivoque : l'heure vient où Il ne tolérera plus que l'humanité Le rejette pour adorer le diable. Le système d'adoration idolâtre de Satan doit disparaître de la face de la terre avant que Christ ne débute Son règne en tant que Roi des rois.

Les supplications du peuple de Dieu sont entendues

Le temple de Jérusalem était le centre d'adoration de Dieu pour l'ancien Israël. La présence divine s'y manifestait (II Chron. 5 :13-14).

Dans le livre de l'Apocalypse, Dieu est souvent représenté comme siégeant dans un temple céleste, sur Son trône (représenté jadis par le propitiatoire au-dessus de l'arche de l'alliance dans la partie la plus sacrée du temple terrestre). Tandis qu'il observe plusieurs anges déversant les derniers châtiments mentionnés dans le livre, l'apôtre Jean remarque ce qui suit : « Et il sortit du *temple*, du *trône*, une voix forte qui disait : C'en est fait ! » (Apoc. 16 :17).

À un autre moment, un ange dit à Jean : « Lève-toi, et mesure *le temple* de Dieu, *l'autel*, et *ceux qui y adorent* » (Apoc. 11 :1). À l'intérieur du temple, Dieu est décrit comme recevant les prières de Ses serviteurs. « Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône » (Apoc. 8 :3).

Quelle prière entend-Il à maintes reprises, de Ses vrais serviteurs ? « Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? » (Apoc. 6 :10). L'Apocalypse révèle les circonstances dans lesquelles les *vrais adorateurs* de Dieu verront tout compte fait leurs prières pour la justice pleinement exaucées.

Jean cite Jésus promettant à Ses serviteurs : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne *dans le temple* de mon Dieu… j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et *le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem*… » (Apoc. 3 :12). La situation finira par changer. Les fidèles serviteurs de Dieu seront tout compte fait les vainqueurs. L'Éternel les récompensera largement pour leur patience et leur endurance à avoir attendu qu'Il accomplisse Ses promesses et exauce leurs prières.

Lorsque Dieu intervient dans les affaires humaines et rend Sa toute puissance visible aux yeux des nations, Ses vrais adorateurs sont décrits dans l'Apocalypse comme chantant joyeusement : « Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations »] ! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et *toutes les nations viendront, et t'adoreront*, parce que tes jugements ont été manifestés " (Apoc. 15 :3-4).

Le chiffre 7, dans l'Apocalypse

Une autre caractéristique notoire de l'Apocalypse est son organisation sur un modèle de plusieurs groupes de sept. Le premier chapitre à lui seul mentionne 7 églises, 7 chandeliers d'or, 7 esprits, 7 étoiles, et 7 anges.

Les principaux événements du livre sont organisés sous 7 sceaux, 7 trompettes, 7 tonnerres, et 7 coupes contenant les 7 derniers fléaux. On y trouve en outre 7 lampes, et un Agneau avec 7 cornes et 7 yeux.

Puis il y est question d'un dragon dominant une bête ayant 7 têtes et dix cornes. Sept montagnes et 7 rois sont associés aux têtes de la bête. Qu'est-ce que les messages évoqués par l'utilisation répétée du nombre *sept* ont en commun ?

Dans la Bible, le chiffre *sept* reflète l'idée d'*achèvement total*. Par exemple, la semaine complète comprend 7 jours. Dieu introduisit ce concept immédiatement après avoir achevé la création de nos premiers parents : « Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Gen. 2 :2-3).

L'Apocalypse explique comment Dieu va achever Son plan magistral. Elle fournit un schéma sur lequel la partie prophétique de ce plan est réalisée, surtout dans les dernier jours.

La représentation d'achèvement revêt aussi de l'importance lorsqu'il s'agit de comprendre le message transmis aux 7 églises, aux chapitres 1-3. Lorsqu'on compare ces expressions symboliques de l'Apocalypse aux illustrations des autres parties de la Bible, un tableau précis apparaît.

Dans l'Apocalypse, Dieu révèle à Ses serviteurs une *vue d'ensemble* détaillée des facteurs les plus significatifs devant affecter leurs vies - y compris les épreuves et les récompenses - jusqu'à ce que Son plan pour l'humanité soit achevé. Les chapitres de conclusion (21-22) vont jusqu'à fournir aux justes un bref aperçu de la nature de leurs rapports avec Dieu et entre eux pour l'éternité. Dieu souligne l'ampleur et le plein achèvement de ce schéma prophétique révélé en présentant ses aspects majeurs en modèles de sept.

Bien que les *patrons* bibliques de 7 soient symboliques en ce sens qu'ils représentent l'achèvement, ils ont généralement aussi un accomplissement réel, littéral. Par exemple, Dieu donna à un pharaon de l'ancienne Égypte un songe dans lequel 7

vaches maigres mangent 7 vaches grasses. Puis Dieu fait en sorte que Joseph explique au pharaon le songe qu'il a eu ; 7 années de récoltes spectaculaires vont être suivies de 7 années de famine intense.

En révélant cette information à Pharaon dans un songe, Dieu l'inspire à affecter Joseph à un poste élevé pour qu'il puisse jouer un rôle important en Égypte. Le patriarche est de ce fait en mesure d'abriter et de nourrir la famille de son père - un petit clan destiné à devenir la nation d'Israël - durant les années terribles de famine. Dieu est maître du songe, et de son issue.

Le rôle des saints

Lorsque Jean écrivit l'Apocalypse, les chrétiens étaient persécutés, voire martyrisés, avec l'assentiment des empereurs romains. L'Apocalypse établit fréquemment le contraste entre l'injustice de cette ère et le rôle *gouverneur* à venir tant du Messie que des saints.

C'est là un autre aspect important de ce livre. L'identité de ceux qui - à l'avenir -- auront le contrôle du monde constitue l'un des traits majeurs de ses prophéties.

Au retour du Christ, nous apprenons : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et *ils régneront avec lui* pendant mille ans » (Apoc. 20 : 6). Au dernier chapitre, nous lisons que les fidèles serviteurs de Dieu, qui seront ressuscités à la vie éternelle, « régneront aux siècles des siècles » (Apoc. 22 : 5).

Ce qui est aussi significatif, c'est l'emplacement où ils commenceront à assister Jésus dans leurs rôles gouverneurs : « Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront *sur la terre* » (Apoc. 5 : 10).

Même au tout début de l'Apocalypse, Jean parle de « Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et *le prince des rois de la terre* » (Apoc. 1 : 5). Puis Jean dit aux chrétiens que Jésus « a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu Son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! » (verset 6).

Les serviteurs de Dieu, qui endurent fidèlement les épreuves et les persécutions - présentes et passées - recevront-ils une autorité réelle dans le Royaume de Dieu, sous Christ ? Assurément oui ! Comme l'apôtre Paul le rappela aux chrétiens de Corinthe : « Ne savez-vous pas que les saints *jugeront le monde* ? » (I Cor. 6 : 2).

Notez ce que Christ révéla à Jean : « Et je vis des trônes; *et à ceux qui s'y assirent, fut donné le pouvoir de juger*. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front ni sur leur main. Ils revinrent à la vie, et *ils régnèrent avec Christ pendant mille ans* » (Apoc. 20 : 4).

Cela fait partie de l'avenir formidable que Jésus-Christ a prévu pour Ses fidèles disciples - vivre et régner avec Lui pour l'éternité ! À présent, apprenons ce qui, d'après les prophéties, devait advenir aux vrais disciples du Christ à travers les siècles, jusqu'à Son retour.

L'Église de Dieu
selon la prophétie

Pour qui l'Apocalypse a-t-elle été écrite ? Le premier verset nous le dit: Elle a été inspirée par Jésus-Christ « pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean » (Apoc. 1 : 1).

En d'autres termes, ce livre a été écrit pour les serviteurs de Dieu, pour l'Église de Dieu. Nous ne devrions donc pas nous étonner si l'Église elle-même est le principal sujet de discussion dans les trois premiers chapitres (voir « Que représente l'Église ? », à la page 9).

Jésus a confié à Son Église la mission d'être « la lumière du monde » (Matth. 5 : 14-16). Ici, dans l'Apocalypse, Il présente, symboliquement, sept congrégations particulières de l'Église comme sept chandeliers (Apoc. 1 : 12,20).

Cette description nous rappelle le chandelier à sept branches du tabernacle et - par la suite - du temple, dans l'ancien Israël (Ex. 25 : 37 ; Zach. 4 : 2). À présent, par contre, aux yeux de Dieu, l'Église proprement dite représente Son temple spirituel (Eph. 2 :19-22).

Étant donné que le chiffre *sept* représente l'achèvement, ces sept chandeliers semblent représenter une description *polyvalente* de l'Église de Dieu qui est la lumière du monde. Paul explique que l'Église forme *un seul corps* (I Cor. 12 :12-13 ; Éph. 4 :4). Toutefois, elle comporte de nombreuses congrégations et des membres dispersés dans le monde entier. Par conséquent, ces sept assemblées particulières de croyants semblent représenter la *totalité* de l'Église.

Il semblerait que les prophéties de l'Église, dans Apocalypse 2 et 3, aient plusieurs sens et plusieurs applications. Comme l'a déclaré un expert sur le livre de l'Apocalypse :

« On a débattu de la signification théologique de ces sept Églises. Il est évident - puisqu'il existait de nombreuses églises dans la région où ces congrégations se trouvaient - que Dieu en choisit sept, et seulement sept, et n'envoya pas de messages aux autres églises qui, le cas échéant, auraient pu être plus importantes…

« Il y avait entre 500 et 1000 communes dans la province d'Asie, au I^{er} siècle, certaines d'entre elles bien plus importantes que les villes de Thyatire et de Philadelphie, et il ne fait aucun doute qu'un certain nombre d'entre elles avaient des églises chrétiennes… on peut comprendre que le nombre d'églises ait été limité à sept, puisque c'est le chiffre de l'achèvement ou de l'universalité dans l'Écriture, mais il y avait indubitablement d'autres principes déterminant ce choix.

« Premièrement, chacune d'elles avait besoin d'un message précis, et l'état spirituel de chacune d'elles correspondait exactement à l'exhortation donnée. Le choix des églises était aussi fonction du fait que chacune d'elle était, dans une certaine mesure, normative et illustrait des conditions communes à plusieurs églises locales à cette époque-là et, par la suite, à

Que représente l'Église?

On se méprend souvent sur la définition du mot *église*. Pour bien des gens, il s'agit d'un édifice. Or, à travers les Écritures, *église* et congrégation se rapportent à des gens, jamais à un bâtiment. L'Église se compose d'individus appelés à suivre Jésus-Christ. Ce groupe de gens, collectivement, est appelé « le corps de Christ » (I Cor. 12 :27 ; Éph. 4 :12). C'est un corps de croyants, spirituellement transformé, qui ne se limite pas à un lieu précis, à une organisation ou à une dénomination particulière.

The Holman Bible Dictionary, dans son article sur le terme *Église*, explique l'origine du mot.

« *Église* est la traduction du mot grec *ekklesia*. L'usage du terme grec, avant la naissance de l'église chrétienne, est important car deux significations dérivent de l'histoire de son usage, dans l'idée qu'on se fait du mot, dans le Nouveau Testament.

« Premièrement, le terme grec, qui signifie essentiellement *appelé*, était communément utilisé pour décrire une *assemblée de citoyens* d'une ville grecque, et c'est le sens qu'il revêt dans Actes 19 :32, 39. Les citoyens, qui étaient plutôt conscients de leurs statuts privilégiés par rapport aux esclaves et aux étrangers, étaient convoqués à l'assemblée par un héraut et s'occupaient… de questions de préoccupations communes. Lorsque les chrétiens primitifs comprirent qu'ils représentaient une église, il ne fait aucun doute qu'ils s'estimèrent *appelés* par Dieu en Jésus-Christ dans un *dessein spécial*, et que leur statut en était un de privilégiés en Jésus-Christ (Éph. 2:19).

« Deuxièmement, le terme grec fut utilisé à plus de cent reprises dans la traduction grecque de l'Ancien Testament en usage du temps de Jésus. Le terme hébreu (*qahal*) signifiait simplement assemblée et pouvait être utilisé de diverses manières, en parlant par exemple du rassemblement de prophètes (I Sam. 19 :20), de soldats (Nom. 22 :4), ou du peuple de Dieu (Deut. 9 :10). L'usage du terme dans l'Ancien Testament, lorsqu'il est question du peuple de Dieu, est important lorsqu'il s'agit de comprendre le terme église dans le Nouveau Testament.

« Les premiers chrétiens étaient des Juifs qui se servaient de la traduction grecque de l'Ancien Testament. L'usage d'une désignation à eux qui était courante dans l'Ancien Testament pour le peuple de Dieu, révèle leur compréhension de la continuité liant l'Ancien et le Nouveau Testament. Les chrétiens primitifs, Juifs comme Gentils, se prenaient pour le peuple du Dieu qui S'était révélé dans l'Ancien Testament (Héb. 1 :1-2), comme les enfants authentiques d'Israël (Rom. 2 :28-29), ayant pour père Abraham (Rom. 4 :1-25), et comme le peuple de la Nouvelle Alliance prophétisée dans l'Ancien Testament (Héb. 8 :1-13).

« Du fait de sa signification étendue dans le monde grec et le monde de l'Ancien Testament, le terme *église* est utilisé dans le Nouveau Testament pour décrire une congrégation locale ou les chrétiens appelés, comme " l'Église de Dieu qui est à Corinthe " (I Cor. 1 :2), et aussi pour décrire tout le peuple de Dieu, comme dans l'affirmation que Christ a été donné comme " chef suprême à l'Église, qui est son corps " (Éph. 1 :22-23) » (c'est nous qui soulignons).

travers l'histoire. Les messages aux sept églises incarnent, par conséquent, des avertissements valables pour des congrégations ayant toutes sortes de besoins spirituels.

« En plus des messages adressés aux églises, il y avait des exhortations à caractère personnel représentant des instructions et des avertissements au chrétien individuel. Chacun des messages, tel qu'il est donné aux églises, se termine donc par une exhortation personnelle débutant par la phrase "Que celui qui a des oreilles entende…"

« Un grand nombre de commentateurs sont d'avis qu'en plus des implications évidentes de ces messages, les sept églises représentent le développement chronologique de l'histoire de l'église du point de vue spirituel. Ils font remarquer qu'Éphèse semble être caractéristique de la période apostolique en général, et que la progression du mal - atteignant son point culminant avec Laodicée - semble indiquer l'état final d'apostasie de l'église… L'ordre des messages aux églises semble être divinement choisi de manière à fournir, prophétiquement, le mouvement principal de l'histoire de l'église » (John Walvoord, *The Revelation of Jesus-Christ*, 1989, p 51-52).

Le message principal, bien entendu, est que Christ révèle les qualités et les défauts principaux de l'Église, à l'époque de Jean comme par la suite. Il dit clairement à toutes les congrégations : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises » (Apoc. 2 : 7). Il brosse un tableau apparemment général de l'avenir de Son Église. Au milieu des sept chandeliers représentant Son Église jusqu'à la fin de l'ère présente, Il apparaît dans toute Sa gloire comme son Chef et son Souverain Sacrificateur (Apoc. 1 : 13 ; Éph. 4 : 15 ; Héb. 8 : 1-2).

Réagissant contre la persécution intense dont l'Église est la proie à l'époque, Christ promet à Ses fidèles serviteurs que leurs souffrances ne sont pas en vain. Lui aussi a connu la persécution et la mort. Il leur rappelle donc : « J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts [la tombe] » (Apoc. 1 :18).

Puis Il leur dit: « Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apoc. 2 :10).

À l'époque, les vrais disciples du Christ étaient persécutés et découragés. Ils avaient hâte de voir Jésus revenir dans toute Sa puissance et toute Sa gloire pour juger leurs adversaires et établir le Royaume de Dieu. Ils avaient désespérément besoin d'encouragements et de mieux comprendre ce que leur réservait l'avenir.

Ils avaient aussi besoin d'être remis sur la bonne voie, spirituellement. Et c'est précisément ce que fit Christ pour eux dans ce livre. Pendant cette période d'adversité extrême, provoquée directement par Satan, Christ révéla le schéma d'événements futurs et rappela à Ses fidèles serviteurs ce qu'Il attendait d'eux.

Les œuvres et la fidélité sont sur la balance

Chacune des congrégations affiche ses propres caractéristiques. Toutefois, dans ces sept assemblées se retrouvent des vertus et des problèmes que les chrétiens de toutes les générations devraient soit imiter soit éviter. Ces messages indiquent clairement que certaines congrégations et certains membres, individuellement, développaient de sérieuses carences spirituelles - dont certaines permettaient même à Satan de les éloigner de leur appel. Christ fait la distinction entre les œuvres spirituelles de ceux qu'Il accepte, et les œuvres

de ceux qui flirtent avec les « profondeurs de Satan » (Apoc. 2 : 24).

Il débute avec la congrégation de la ville d'Éphèse : « Je connais *tes œuvres*, ton travail, et ta persévérance » (verset 2). Dans les versets suivants, Jésus évalue les œuvres et la fidélité de chaque congrégation. Il félicite les membres pour leurs qualités, mais Il Se sert aussi d'expressions telles que

« Mais ce que j'ai contre toi… » (versets 4, 14, 20). Il modère Ses louanges par des mises en gardes. Il félicite tout particulièrement ceux qui ont « de la persévérance », qui ont « souffert à cause de mon nom » et quiconque ne s'est « point lassé » (verset 3). Il insiste sur le fait que « toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui *sonde les reins et les cœurs*, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres » (verset 23). Il apprécie quiconque « ne peut supporter les méchants » et a « éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas « et les a « trouvés menteurs » (verset 2).

Notez les promesses du Christ aux fidèles: 1) « Je [leur] donnerai à manger de l'arbre de la vie, qui est dans le paradis de Dieu » ; 2) Ils n'auront « pas à souffrir la seconde mort » ; 3) Ils recevront « un nom nouveau » ; 4) Ils recevront « autorité sur les nations » ; 5) Ils seront « revêtus de vêtements blancs » ; 6) Ils seront des colonnes « dans le temple de mon Dieu » ; 7) Ils seront assis « avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apoc. 2 : 7, 11, 17, 26 ; 3 : 5, 12, 21).

Ces promesses, ainsi que d'autres, similaires, ailleurs dans l'Apocalypse, doivent avoir énormément affermi et encouragé ces premiers chrétiens.

L'historien Will Durant a écrit : « L'influence du livre de l'Apocalypse fut immédiate, durable et profonde. Ses prophéties de salut pour les croyants loyaux, et le châtiment de leurs ennemis, devinrent le soutien d'une Église persécutée. Sa théorie du millenium consola ceux qui s'affligeaient du long délai du second avènement de Christ. Ses images prenantes et ses phrases brillantes s'inscrirent tant dans l'expression populaire que littéraire de la chrétienté » (*The Story of Civilization: Part III, Caesar and Christ*, 1972, p 594).

Satan attaque l'Église

Il y a toutefois un aspect menaçant à l'évaluation que le Christ fait de Son Église. Il fait allusion à l'influence indéniable de Satan qui incite un certain nombre de membres de l'Église à retourner à la société idolâtre et pécheresse à laquelle ils viennent d'échapper. À « l'Église de Pergame », Il dit : « Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan » (Apoc. 2 :12-13). Il mentionne aussi que certains, à Thyatire, se sont égarés dans « les profondeurs de Satan » (verset 24).

Les faux docteurs représentaient aussi un problème. La congrégation de Thyatire est censurée pour avoir laissé « la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent

La dualité dans les prophéties bibliques

Il arrive que certaines déclarations prophétiques s'appliquent à plus d'un accomplissement - principe que l'on pourrait appeler *dualité*. On voit un exemple typique de dualité dans le premier Avènement du Christ, venu pour expier nos péchés, et Son second Avènement lorsqu'Il régnera en tant que Roi des rois.

Ces thèmes doubles sont courants dans les prophéties bibliques. Jésus fit allusion, en particulier, à la double application de certaines prophéties, dans Matthieu 17 : 11-12. Interrogé sur la prophétie au sujet d'Élie, qui devait précéder la venue du Messie (Mal. 4 : 5), Jésus répondit : « Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu… » (Matth. 17 :11-12).

Les disciples comprenaient que l'« Élie » qui était déjà venu était Jean-Baptiste (verset 13). Jésus Lui-même expliqua que Jean-Baptiste, qui était déjà mort lorsqu'Il leur donna cette précision, représentait un premier accomplissement de la prophétie de Malachie.

En revanche, les propos de Jésus font clairement allusion à la venue d'un autre « Élie » avant Son Second Avènement, annonçant Son retour, tout comme Jean-Baptiste annonça Son Premier Avènement. Ce dernier ne pouvait plus rien faire. Il était mort! Et il comprenait pertinemment qu'il n'était pas l'accomplissement final de la prophétie (Jean 1 : 21). Toutefois, comme « avant-coureur », Jean-Baptiste avait accompli - du moins en partie - la prophétie de Malachie.

La prophétie dite « de la montagne des Oliviers » du fait que Jésus la donna à cet endroit, en face de Jérusalem, est une autre prophétie à double application (Matth. 24 ; Marc 13 ; Luc 21). Les conditions décrites dans cette prophétie existaient déjà en partie à l'époque menant au siège des Romains et à la destruction de Jérusalem en l'an 70. Toutefois, Jésus a clairement indiqué que des conditions similaires prévaudraient avant Son retour.

Le « jour de l'Éternel », dont il est question, par exemple, dans Ésaïe 13 : 6, est un autre exemple d'accomplissement double. On y lit : « Gémissez, car le jour de l'Éternel est proche : Il vient comme un ravage du Tout-Puissant ». Le verset 1 de ce chapitre identifie l'époque comme celle où l'Empire Babylonien menaçait le royaume de Juda (Babylone envahit Juda et prit Jérusalem en 587 avant notre ère), et c'est dans ce cadre qu'Ésaïe écrivit que « le jour de l'Éternel est proche ». Toutefois, il mentionne à nouveau le Jour de l'Éternel au verset 9 : « Voici, le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs ». Et les paroles qui suivent indiquent qu'il parle ici du temps de la fin :

« Car les étoiles des cieux et leurs astres ne feront plus briller leur lumière, le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera plus luire sa clarté. Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattrai l'arrogance des tyrans. Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir. C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux, et la terre sera secouée sur sa base, par la colère de l'Éternel des armées, au jour de son ardente fureur » (versets 10-13).

Nous devons examiner minutieusement le contexte des prophéties pour comprendre leur signification et établir si la prophétie semble incomplète après son premier accomplissement. Et il importe aussi de ne pas lire une dualité dans les passages qui n'étayent pas ce genre d'interprétation. Nous devons être très prudents d'établir s'il y a , ou non, dualité dans une prophétie particulière.

Il importe aussi de comprendre que pratiquement toutes les interprétations sur la manière dont les prophéties peuvent s'accomplir sont - dans une certaine mesure - spéculatives. Souvent, nous pouvons reconnaître qu'une prophétie s'accomplit seulement lorsqu'elle s'est déjà réalisée en grande partie ou lorsqu'elle a déjà eu lieu.

des viandes sacrifiées aux idoles » (verset 20). La congrégation d'Éphèse est aussi abordée par « ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas », mais qui sont « menteurs » (verset 2).

La congrégation de Smyrne a des problèmes avec « ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont *une synagogue de Satan* » (verset 9). Pergame, pour sa part, doit faire face à « des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche ». Et Il ajoute: « De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes » (versets 14-15).

À la plupart des chrétiens de Sardes, Christ dit: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort » (Apoc. 3 :1). Mais Il ajoute: « Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes » (verset 4). La plupart des membres de cette congrégation ne sont chrétiens que de nom.

Ceux de Philadelphie ont « peu de puissance », mais - au moins - ils demeurent fidèles (verset 8). La congrégation de Laodicée, quant à elle, est tiède - « ni froid ni bouillant » (verset 16). Christ dit à cette dernière: « Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien… tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, aveugle et nu » (verset 17).

Ces références et ces avertissements nombreux indiquent que - de l'extérieur comme de l'intérieur de l'Église de Dieu - une forme corrompue de christianisme se développait sous l'influence du diable et de ceux qu'il avait séduits.

Pierre, quelques années plus tôt, avait averti les chrétiens de ce dangereux mouvement lorsqu'il avait écrit : « Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. *Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements*, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux » (II Pi. 2 :1-2).

Satan contrôlait et manipulait une religion apostate qui, au fil des siècles et de nos jours encore, s'est fait passer pour chrétienne et qui a débuté à l'époque des apôtres. Les messages aux sept congrégations d'Asie Mineure semblent évoquer un christianisme de contrefaçon destiné à devenir l'un des principaux moyens de séduction de Satan, dans les derniers jours.

L'Église de la ville d'Éphèse, *dans la Turquie moderne, est la première de sept congrégations mentionnées dans l'Apocalypse. Aujourd'hui abandonnée, Éphèse était, du temps de Jean, une ville florissante, et est souvent mentionnée dans le Nouveau Testament.*

Des mises en garde contre un faux christianisme

L'idée d'une religion apostate aux allures de christianisme peut sembler choquante. Mais Jésus avertit Ses disciples que cela se produirait. Lorsque ces derniers Lui demandèrent : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matth. 24 : 3). Il précisa que des imposteurs viendraient en Son nom. « *Prenez garde que personne ne vous séduise* », leur dit-Il. « Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (versets 4-5).

Cette prophétie de Jésus a été accomplie - et s'accomplira - de deux façons. Premièrement, des dirigeants religieux prétendant être le Christ - le Messie prophétisé - apparaîtront et s'attireront des adeptes. Deuxièmement, et bien plus souvent encore, il y aura ceux qui viennent au nom du Christ - prétendant être Ses représentants spirituels - mais dont les enseignements sont, en fait, contraires à Ses instructions, et ils égareront les gens.

Quelles allaient être, selon Christ, les conséquences de ces supercheries? « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils *séduiront beaucoup de gens* » (versets 9-11).

Les chrétiens fidèles, d'après les prophéties, allaient devenir une minorité distincte, et allaient être persécutés par une *fausse religion* bien plus puissante et bien plus répandue et prétendant adorer le Christ.

À travers le livre de l'Apocalypse, cette fausse religion - qui se fait passer pour la vraie - est décrite comme exerçant une influence énorme au temps de la fin. Le pouvoir presque incroyable dont disposera le « faux prophète » de l'Apocalypse constituera l'un des signes majeurs que la fin de notre ère est imminente.

Jésus expliqua qu'au temps de la fin « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais… Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou : il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de *faux christs* et de *faux prophètes* ; ils *feront de grands prodiges et des miracles*, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (Matth. 24 : 21-24).

Christ révèle à Ses serviteurs que - même du vivant de l'apôtre Jean - Satan développait déjà une version corrompue du christianisme. Il recrutait déjà des adeptes au sein même de l'Église fondée par Jésus.

Les prophéties données par Christ et Ses apôtres au sujet du développement d'un christianisme de contrefaçon se sont réalisées comme prévu. Cette contrefaçon domine à présent la scène religieuse mondiale - mais pas encore dans la mesure où elle la dominera dans les années à venir.

Examinons maintenant la question de savoir pourquoi nous devons nous fier aux autres prophéties contenues dans l'Apocalypse.

Corel Professional Photos

L'autorité divine du livre de l'Apocalypse

Au fil des années, les critiques ont contesté l'inspiration de l'Apocalypse, du fait que son style littéraire est similaire à un groupe d'écrits controversés connu sous le nom d'*écrits apocalyptiques*. Ce genre d'écrits était courant immédiatement avant l'ère apostolique, et pendant celle-ci. Des auteurs bien intentionnés, inquiets des conditions de l'époque (200 av. J.-C - 100 apr. J.-C.), se servirent de cette manière dramatique d'écrire pour exprimer leurs idées sur la manière dont le conflit ancestral entre le bien et le mal serait enfin résolu.

Les auteurs apocalyptiques empruntaient fréquemment certains symboles et certaines descriptions des prophètes de l'Ancien Testament. Mais dans un trop grand nombre de cas, ils développaient et embellissaient les tableaux bibliques pour qu'ils se conforment à leurs propres fantasmes. Dans l'espoir de donner à leurs théories une autorité et un poids accrus, ils attribuèrent faussement leurs écrits à des prophètes notoires et à des personnages du passé. En utilisant des pseudonymes trompeurs, ces auteurs firent croire que leurs écrits avaient été rédigés par des prophètes très connus des temps anciens, tout en voilant leurs véritables identités.

De ce fait, on considère généralement les écrits littéraires dits *apocalyptiques* comme frauduleux et ne pouvant se réclamer d'avoir été écrits sous inspiration divine. Malheureusement, trop d'érudits et de critiques placent l'Apocalypse de la Bible dans la même catégorie. Ils ne se rendent pas compte que le livre de l'Apocalypse représente une catégorie en elle-même. Son symbolisme dramatique provient de l'Auteur divin de tous les autres livres de la Bible, et non de l'imagination de l'apôtre Jean. Ce dernier se contenta d'enregistrer ce que Jésus-Christ lui révéla.

Les écrits de Jean sont du même genre que les prophéties de l'Ancien Testament. Jean est un fidèle disciple de Jésus. Il précise avoir reçu ses visions prophétiques directement du Christ, ce qui en fait un Prophète en Son rang. Contrairement aux écrits apocalyptiques de l'époque, qui se cachent derrière des pseudonymes trompeurs, Jean s'identifie ouvertement et explique, en détail, la manière dont il a reçu les visions et les messages compris dans l'Apocalypse.

La vision de Jean du trône de Dieu

Aux chapitres 4 et 5, Jean décrit comment il est transporté au ciel, au trône même de Dieu, dans une vision. Là, il y voit Dieu le Père tenant un rouleau de parchemin contenant le message prophétique qu'Il veut transmettre à Son peuple - l'Église de Dieu.

Jean est invité à se présenter devant l'Éternel, et une voix lui dit: « Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite » (Apoc. 4 : 1). Dans les chapitres 1 à 3, Jean écrit des révélations essentiellement sur « ce qui est » (Apoc. 1 : 19) - sur des conditions qui mettent l'Église en danger, à l'époque, et par la suite. Mais après cela, Jean commence à avoir des visions sur « ce qui doit arriver *ensuite* » -- des prophéties sur l'avenir.

Toutefois, avant de relater ces prophéties à ses lecteurs, Jean commence par établir la source et l'authenticité de ses visions : « Aussitôt, je fus saisi par l'Esprit. Et voici, il y avait *un trône* dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis » (Apoc. 4 : 2). Puis il décrit, frappé d'admiration, comment il a été transporté, dans une vision, au trône de Dieu, pour assister à une cérémonie.

Ésaïe, Ézéchiel et Daniel ont eu des expériences similaires. Ils ont eu des visions dans lesquelles Dieu leur est apparu sur Son trône. Ésaïe a écrit : « l'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple » (Ésa. 6 : 1). Notez la réaction du prophète :

« Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié.

« J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. Il dit alors : Va, et dis à ce peuple… » (versets 5-8 ; à comparer avec Ézéch. 1 : 26-28 ; 2 : 1-5 ; 10 : 1, 4 ; Dan. 7 : 9-10, 13-14).

Dieu S'identifie ici en tant que l'Auteur des prophéties enregistrées par ces hommes. Leurs visions viennent directement de Son trône ! Elles détiennent Sa divine autorité.

La source des visions de Jean

L'Apocalypse détient la même autorité. Dieu a bien pris soin de révéler à Jean la Source de ses visions prophétiques. Dieu veut que nous comprenions - nous et Jean - que Lui, le Souverain suprême de l'univers, révèle personnellement le contenu du livre de l'Apocalypse.

Jean voit le trône de Dieu entouré de témoins célestes. Au cours de la cérémonie qui s'ensuit, les anciens se prosternent devant le Créateur Dieu, et L'adorent, puis ils chantent ces paroles : « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (Apoc. 4 : 11).

Veuillez noter ce que Jean voit ensuite : « Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux » (Apoc. 5 : 1). Voilà donc l'Auteur du livre de l'Apocalypse, le Souverain Suprême de l'univers ! Il tient dans Sa main droite les prophéties du livre de l'Apocalypse, scellées et illisibles.

Mais la scène change rapidement. Christ est autorisé à rompre les sceaux et à révéler le contenu du parchemin : « Et l'un des vieillards me dit [à moi, Jean] : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux » (Apoc. 5 : 5). Les versets 6 et 7 décrivent maintenant Jésus -- l'Agneau immolé pour nos péchés - prenant le rouleau des mains de Son Père. L'assemblée s'agenouille alors devant Christ, tous « tenant chacun… des coupes d'or [symboliques] remplies de parfums, qui sont les prières des saints » (verset 8).

Le message s'explique. Le parchemin, maintenant entre les mains de Christ, contient la réponse aux prières continuelles du peuple de Dieu réclamant que justice soit faite, ainsi que la délivrance et l'établissement du Royaume de Dieu sur terre (Matth. 6 :33).

Notez la réaction de l'assemblée : « Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (Apoc. 5 : 9-10).

Voici le point central des prophéties de l'Apocalypse. Elles expliquent quand et comment notre Dieu fidèle tirera vengeance des ennemis des appelés, des élus, et de Ses fidèles serviteurs. Elles expliquent Ses jugements sur tous ceux qui font le mal, et la victoire qu'Il remportera sur eux. Elles expliquent la récompense que le Fils de Dieu, le Messie, remettra à Ses fidèles, à Ses saints.

Examinons à présent le contenu de ces prophéties.

Les sceaux du parchemin prophétique

Le principal message prophétique de l'Apocalypse est révélé, essentiellement, par 7 groupes de symboles inscrits sur un rouleau cacheté de 7 sceaux apposés l'un après l'autre. Ces sceaux, Jésus-Christ les rompt un à un, puis Il déroule le parchemin devant Jean pour qu'il examine le contenu (Apoc. 6 : 1).

Jean voit les symboles de la vision, et les décrit ; ils ont tous une signification prophétique précise.

Comme nous l'avons vu plus haut, ces sceaux, seul Christ a le droit d'en dévoiler le sens. Toutefois, Il n'explique pas pleinement ici le sens de chacun des sceaux, pas dans ce contexte. En fait, Il a déjà - avant Sa mort et Sa résurrection - révélé les clefs nécessaires à leur compréhension.

Cette information se trouve dans Matthieu 24, Marc 13, et Luc 21. Les auteurs de ces trois Évangiles fournissent, dans leurs récits respectifs, la réponse de Jésus aux questions que Lui ont posées Ses disciples sur le moment de Son retour, de son signe annonciateur, et des événements du temps de la fin. « Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette question: Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matth. 4 : 3)

Jésus leur révéla les tendances et les conditions qui domineraient le monde jusqu'à Son retour. Les sceaux d'Apocalypse 6 représentent, symboliquement, les mêmes conditions, dans le même ordre que Christ les avait décrites antérieurement pour Ses disciples.

La plus grande partie de l'Apocalypse - les 2/3, environ, de son contenu - est consacrée au 7e sceau à lui seul. Le contenu des 6 premiers sceaux se trouve dans le chapitre 6.

Le chapitre 7 interrompt le déroulement des sceaux pour expliquer que 144 000 des descendants physiques d'Israël, après avoir été spirituellement convertis, seront protégés contre les 7 fléaux annoncés au son de 7 trompettes. Il explique aussi que, pendant la grande détresse, une foule immense, composée d'individus de toutes les nations, se repentira et se tournera vers Dieu.

Les événements correspondant au 7e sceau dominent le restant du livre.

Le jugement de Dieu est nécessaire

Les 5 premiers sceaux correspondent aux malheurs qui doivent affecter de vastes segments de l'humanité, y compris plusieurs serviteurs de Dieu, entre le Premier et le Second Avènement de Christ. Ces malheurs, ayant déjà commencé du vivant de l'apôtre Jean, se prolongent jusqu'au temps de la fin. À propos de ces malheurs, Jésus a déjà expliqué à Ses disciples : « Tout cela ne sera que le commencement des douleurs » (Matth. 24 : 8). Il a aussi déclaré : « … ne soyez pas effrayés, car il faut que ces choses arrivent premièrement. *Mais ce ne sera pas encore la fin* » (Luc 21 : 9).

Il importe de ne pas perdre de vue que le cadre des prophéties clefs de l'Apocalypse est le Jour de l'Éternel. C'est l'époque du jugement de Dieu et de Sa colère vis-à-vis des nations. Les événements de cette époque font l'objet du 7e sceau.

Les 5 premiers sceaux décrivent des conditions antérieures au Jour de l'Éternel. Il s'agit des malheurs qui rendent l'intervention et le jugement divins nécessaires et justes. Ils décrivent l'application particulière de la séduction continuelle de Satan sur l'humanité au temps de la fin, sa persécution des saints, et de la recrudescence constante des guerres - avec les horribles conséquences - découlant de sa séduction.

Sous le 6e sceau, est décrit tout un éventail époustouflant de signes célestes extraordinaires. Ces derniers auront lieu juste avant le Jour de l'Éternel, et seront annonciateurs de la colère et du jugement divins imminents.

Il est à noter que Jésus identifie personnellement les malheurs associés aux sceaux : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils *séduiront beaucoup de gens*. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres » (Matth. 24 : 4-5)

« Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines » (Luc 21 : 10-11).

« Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors, on vous *livrera aux tourments*, et l'on vous *fera mourir* ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom » (Matth. 24 : 8-9).

Comparons ce que Jésus dit à Ses disciples, dans Matthieu et Luc, avec ce que voit Jean lorsque chaque sceau est rompu.

Le premier sceau : un christianisme de contrefaçon

Jean écrit dans Apocalypse 6 :1-2, « Je regardai, quand l'Agneau ouvrit un des sept sceaux… Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre ». Que représente ce mystérieux cavalier ?

Plus tard, dans Apocalypse 19 : 11, Jésus-Christ est représenté comme revenant, en vainqueur, sur un cheval blanc.

Ce premier sceau représente-t-il le Christ conquérant, à Son retour ? Ce cavalier symbolique semble ressembler, du moins en apparence, au Christ à Son retour. Toutefois, il importe de noter plusieurs différences significatives dans les détails. Christ porte plusieurs diadèmes (Apoc. 19 : 12) et non une seule couronne comme ce cavalier. Jésus est représenté avec une épée (Apoc. 19 : 15) et non un arc. Le cavalier du 1er sceau affiche une

certaine *ressemblance* avec le Christ à Son retour, mais il est, en fait, différent. Symbolise-t-il le Christ, ou s'agit-il d'un imposteur ?

Comparons ce cavalier symbolique à la première mise en garde que le Christ donne à Ses disciples dans la prophétie de la montagne des Oliviers. Jésus les avertit en ces termes : « Prenez garde que personne ne vous *séduise*. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils *séduiront* beaucoup de gens » (Matth. 24 : 4-5).

Jésus avertit Ses disciples que la première épreuve qu'ils vont connaître proveindra d'imposteurs usurpant Son nom. Quelques versets plus loin, Il montre les diverses méthodes que ces mêmes imposteurs utiliseront. Il révèle que ces derniers placeront Son nom sur une religion qui n'est autre qu'un christianisme de contrefaçon : « Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de *faux christs* et de *faux prophètes* ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de *séduire*, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas » (versets 23-26).

Si l'on tient compte des prophéties de Jésus, ce premier cavalier peut seulement représenter un pouvoir qui se fait passer pour le Christ. Il semble chrétien, mais en réalité, il est, comme les trois cavaliers qui suivent, une force inique destructrice.

Cette supercherie a débuté au temps des apôtres, mais elle doit atteindre son paroxysme au temps de la fin. L'apôtre Paul a dit qu' « alors apparaîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement » (II Thess. 2 : 8). Son influence sur les hommes se fera « par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité… » (versets 9-10).

Au temps de la fin, l'humanité sera tellement séduite que le monde subira l'influence d'un système religieux corrompu, idolâtre et de contrefaçon, qui aura rejeté les vrais enseignements de la Bible.

Le second sceau : les horreurs de la guerre

« Quand il ouvrit le second sceau, … il sortit un autre cheval roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'*enlever la paix de la terre*, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres ; et une grande épée lui fut donnée » (Apoc. 6 : 3-4).

Ce cheval, couleur sang, correspond au second avertissement du Christ. « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres… Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume » (Matth. 24 : 6-7).

Lorsque Jésus fonda l'Église, l'Empire Romain jouissait d'une courte période de paix. Celle-ci ne dura que quelques décennies, puis Rome fut à nouveau en guerre. Cette situation allait se prolonger jusqu'au temps de la fin, pour atteindre son point culminant lors « du combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Apoc. 16 : 14 ; 19 : 11-21).

***La première tendance prophétisée dans l'Apocalypse** est l'apparition de faux docteurs prétendant représenter Jésus-Christ, bien que tordant Ses enseignements. « Prenez garde que personne ne vous séduise », a-t-Il dit.*

Toutefois, avant cette bataille finale, l'Apocalypse indique qu'un conflit mondial est déjà en cours. Elle décrit des armées nombreuses engagées dans des campagnes militaires qui coûteront la vie à des centaines de millions de gens.

Le troisième sceau: conséquence des guerres

« Quand il ouvrit le troisième sceau …voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin » (Apoc. 6 : 5-6).

Ce sceau décrit une grave pénurie de nourriture et d'autres nécessités de la vie quotidienne. Il correspond au troisième avertissement du Christ, selon Lequel, « il y aura, en divers lieux, des famines… » (Matth. 24 : 7).

Le manque de nourriture et les famines qui en résultent sont la conséquence des guerres. Au temps de la fin, les conflits militaires entre pays détruiront beaucoup de propriétés et interrompront la production agricole. Il s'ensuivra une grave pénurie de denrées alimentaires et d'autres nécessités domestiques.

Le quatrième sceau: le bilan s'aggrave

« Quand il ouvrit le quatrième sceau… voici, parut un cheval d'une couleur verdâtre [d'une apparence maladive]. Celui qui le montait se nommait *la mort*, et le séjour des morts [la tombe] l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine et par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre » (Apoc. 6 : 7-8).

Ce sceau décrit les conséquences des famines de par le monde, qui auront lieu notamment juste avant le Jour de l'Éternel. Ces conséquences comprennent un désordre social croissant et un grand nombre de décès dus à la famine, aux pestes ou aux épidémies et à la violence qui succèdent aux famines. Ceci correspond à la quatrième condition décrite par Jésus - les pestes (ou épidémies mortelles) dont il est question dans les Évangiles (voir Luc 21 :11).

Au temps de la fin, nous devons nous attendre à ce que ces conditions affectent les populations dans divers pays - y compris le peuple fidèle de Dieu. La situation dans certains pays pourrait être similaire aux derniers jours de l'ancien Israël, lorsque Dieu dit au prophète Jérémie: « …je veux les détruire par l'épée, par la famine et par la peste » (Jér. 14 :12). Dieu ne veut pas que Ses serviteurs soient surpris par ces tragédies successives, mais Il souhaite qu'ils se tournent vers Lui pour qu'Il les aide et les délivre.

Le cinquième sceau: une persécution religieuse

« Quand il ouvrit le cinquième sceau,

© 2000 PhotoDisc, Inc.

je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer v*engeance de notre sang* sur les habitants de la terre ? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de *leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux* » (Apoc. 6 : 11-12).

Représentés symboliquement sous l'autel, dans le temple divin, ceux qui ont déjà péri comme martyrs au service de Dieu attendent encore - à la veille du Jour de l'Éternel - que soient jugés ceux qui haïssent leur Maître, Ses voies et Ses serviteurs. Ils doivent patienter encore un peu de temps, jusqu'à ce qu'ait eu lieu un autre martyr de fidèles.

Christ a déjà expliqué à Ses disciples ce qui doit se produire : « Alors on vous livrera aux tourments, et *l'on vous fera mourir* ; et *vous serez haïs* de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » (Matth. 24 : 9-12).

L'Église primitive avait, elle, à peine été établie que la persécution s'installait déjà. Plusieurs des lettres des apôtres font allusion aux souffrances et au martyr des membres fidèles, aux mains des ennemis de l'Église. La plupart des apôtres connurent une mort violente dans la force de l'âge. Les Épîtres de II Timothée et de II Pierre contiennent les dernières paroles d'encouragement de Pierre et de Paul lorsqu'ils s'apprêtent à être exécutés. Une terrible persécution et une poursuite épuisante continuèrent à avoir lieu dans les décennies et les siècles suivants. *Or cela se produira de nouveau*.

Jésus a expliqué que la pire persécution et le martyr le plus sévère auront lieu au temps de la fin. « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, *à cause des élus, ces jours seront abrégés* » (Matth. 24 : 21-22).

Comme nous le verrons plus loin, ceux qui - dans les derniers jours -- refusent d'adorer « l'image de la bête » seront passibles de peine de mort (Apoc. 13 : 15). Les principales cibles de ce carnage seront « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (Apoc. 12 : 17).

D'autres prophéties expliquent que cette époque de grande détresse et de persécutions s'abattra aussi sur le peuple de Dieu que sont les descendants modernes des 12 tribus de l'ancien Israël (voir « Un temps d'angoisse pour Jacob », à la p 24).

Le sixième sceau: les signes célestes

« ***Je regardai, et voici, parut un cheval … verdâtre.*** *Celui qui le montait se nommait la mort… » L'apôtre Jean vit, dans une vision sinistre, quatre cavaliers symbolisant des tendances majeures jusqu'au retour du Christ.*

« Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places » (Apoc. 6 :12-14).

Christ a-t-Il expliqué quand, dans l'ordre des événements prophétisés, ces signes célestes effrayants auront lieu ? Assurément ! « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées » (Matth.24 :29).

Veuillez noter à présent, dans la description finale du 6e sceau, ce qui doit succéder aux signes célestes : « Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de *sa colère est venu, et qui peut subsister ?* » (Apoc. 6 : 15-17; à comparer avec Soph. 1 : 14-17).

Notez bien l'ordre de ces trois événements distincts : Premièrement, a lieu la détresse dont il est question dans le 5e sceau. Ensuite, ont lieu les signes célestes, décrits dans le 6e sceau. Après les signes célestes, a lieu le jour de l'Éternel, le jour de la colère divine.

Les signes célestes ont lieu *après* le début de la détresse, mais avant le commencement du jour de l'Éternel. Cela, le prophète Joël le confirme : « Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, *avant* l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible » (Joël 2 : 30-31).

Pourquoi est-ce si important ?

La fureur de Satan

La persécution et le martyr des saints au temps de la fin (touchant également les descendants physiques de l'ancien Israël) débute avant les signes célestes et correspond à l'expression de la colère de Satan. Plus loin dans l'Apocalypse, Jean mentionne qu'il entend une voix venue du ciel, disant : « Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apoc. 12 : 12).

Conscient que ses jours sont comptés, que fait Satan ? « Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il *poursuivit la femme* qui avait enfanté le fils » (verset 13).

La femme représente le peuple de Dieu. Au temps de la fin, Satan déclenchera beaucoup d'événements destructeurs. Sachant qu'il a peu de temps, il mobilisera une humanité séduite et la plongera dans un délire de haine et de destruction contre tout ce qui représente le vrai Dieu. Ce point est d'une importance capitale.

gravure par Gustave Doré

Le déchaînement de terreur que Satan va provoquer sera dirigé contre les descendants naturels des tribus d'Israël, mais aussi contre les serviteurs fidèles de Christ, *avant* que les signes célestes n'annoncent le jour de l'Éternel.

Cela signifie que *la colère de Satan* - l'époque où la grande détresse s'abattra sur le peuple de Dieu - aura déjà fait ses ravages depuis un certain temps quand aura lieu *la colère de l'Éternel* - le jour de l'Éternel. La terrible guerre que Satan mènera contre le peuple de Dieu ne cessera apparemment que lorsque Satan sera lié lors du retour de Jésus (Apoc. 20 : 1-2).

Notez que la femme du chapitre 12 sera « nourrie *un temps, des temps, et la moitié d'un temps* [un an, deux ans, et la moitié d'un an], loin de la face du serpent » (verset 14). Bien que Dieu nourrira, affermira et protégera une partie de Son peuple pendant cette époque terrible, beaucoup d'autres - comme nous l'avons déjà vu - seront tués.

Apocalypse 11: 2-3 indique que Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations pendant 42 mois. Dieu promet en outre de susciter deux prophètes qui seront Ses témoins pendant 1260 jours.

Le fait que chacune de ces périodes équivaut à 3 ans et demi semble être significatif. Ces références indiquent que 3 ans et demi s'écoulent depuis le commencement de l'attaque de Satan contre le peuple de Dieu, jusqu'à la destruction de son système politique et religieux et de son emprisonnement lors du retour du Christ.

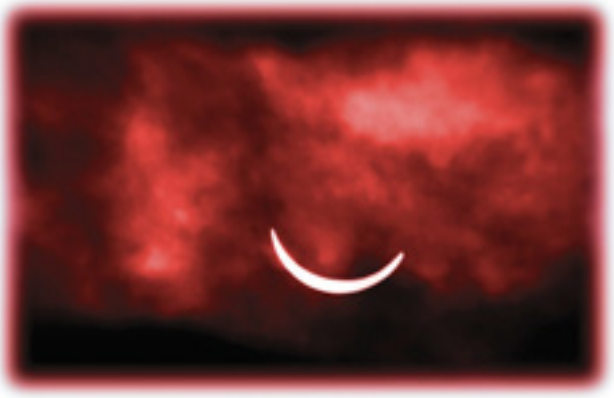
Le jour de la colère divine sera bref

La durée du jugement divin n'est pas précisée dans l'Apocalypse, à moins qu'il n'y soit fait allusion dans l'expression « le grand jour de sa colère » (Apoc. 6 : 17). Dans d'autres passages prophétiques, Dieu précise qu'un *jour* représente un *an* de châtiment (Nom. 14 : 34 ; Ézéch. 4 : 4-6). Si ce principe s'applique ici, dans l'Apocalypse, le Jour de l'Éternel (« le *jour* de Sa colère ») serait *la dernière année* avant le retour du Christ.

Cela correspondrait sans doute aussi à la dernière année des 3 ans et demi de la colère de Satan. En d'autres termes, les châtiments divins lors du Jour de l'Éternel chevaucheraient la vengeance de Satan sur le peuple de Dieu pendant une période d'un an (Ésa. 34 :8) - la dernière année des 3 ans et demi.

Cette chronologie semble correspondre à ce que Jean indique - sous l'inspiration du Christ - pour les principaux événements du temps de la fin décrits dans l'Apocalypse. Et cela s'accorde avec les paroles de Jésus. Comme Il l'a dit : « Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matth. 24 : 22). Il a indiqué que tous les événements liés au temps de la fin auront lieu sur une courte période.

La description du 6e sceau, dans Apocalypse 6, s'achève par les paroles : « …car l*e grand jour de sa colère* est venu, et qui peut subsister ? » (verset 17). Cela annonce le Jour de l'Éternel, dont fait l'objet le 7e sceau. Or, l'ouverture du 7e sceau n'est pas discutée avant le début du chapitre 8. Jean interrompt le récit relatif aux 7 sceaux pour montrer que 144 000 personnes sont marquées d'un sceau, et qu'une foule immense - de tous pays - est convertie à cette époque de troubles mondiaux.



Des signes célestes effrayants, *comme la lune devenant couleur de sang, précéderont le retour du Christ. Pourtant, en dépit de ces sinistres avertissements, peu de gens se repentiront.*

Les 144 000 sont choisis

Un ange commence par annoncer : « Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres [tout ce qui est détruit par les quatre premiers fléaux, au chapitre 8], jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front *des serviteurs de notre Dieu* » (Apoc. 7 : 3).

Pourquoi les 144 000 sont-ils marqués d'un sceau? La réponse à cette question se trouve un peu plus loin, lorsqu'un autre ange ordonne à des instruments de guerre semblables à des sauterelles: « de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais *seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front* » (Apoc. 9 : 4).

En d'autres termes, ceux qui sont marqués du sceau sont choisis par Dieu et survivent à la grande détresse. La destruction massive des fléaux que Dieu envoie aux hommes pendant le Jour de l'Éternel ne les atteint pas. Il se peut qu'ils continuent à subir plusieurs des effets de la vengeance de Satan, même pendant le Jour de l'Éternel, mais le fait qu'ils soient marqués du sceau est une garantie que les châtiments de la colère divine ne les affecteront pas.

Qui sont ces 144 000 personnes ? Comment sont-elles choisies ?

« Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël » (Apoc. 7 : 4). Il s'agit de descendants directs des fils d'Israël qui se convertissent et deviennent des serviteurs de Jésus-Christ - qui, probablement, se convertissent pendant la première partie de la grande détresse. Tout comme l'Église (Jac. 1 : 18), les descendants directs de l'ancien Israël sont désignés dans les Écritures comme les *prémices* de Dieu (Jér. 2 : 3).

Les 144 000 d'Apocalypse 7 sont mentionnés de nouveau dans Apocalypse 14, où il devient évident que ces " prémices " spirituelles des tribus d'Israël se seront repenties et se seront converties avant l'arrivée du Jour de l'Éternel. Il est écrit qu'ils sont rachetés et irréprochables. Qu'ils sont liés avec Dieu le Père et Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu.

« Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front. J'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leur harpe. Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables » (Apoc. 14 : 1-5).

© 2000 PhotoDisc, Inc.

La grande foule

« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau » (Apoc. 7 : 9-10).

Contrairement aux 144 000 Israélites, cette grande foule est composée de personnes de maintes nationalités et de divers groupes ethniques sur terre, de toutes tribus, et langues.

Ce qui distingue ces individus, c'est qu'ils « viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau » (versets 13-14). Ce sont des serviteurs de Dieu, ayant apparemment souffert et ayant été convertis au début de la grande détresse - avant l'arrivée du Jour de l'Éternel.

Lorsqu'il s'agit d'interpréter ce qu'Apocalypse 7 sous-entend - l'avenir immédiat de cette grande foule -- les interprétations diffèrent. Par contre, la vie éternelle - le salut -- est promis aux saints, au retour du Christ.

Certains interprètent l'attribution de robes blanches à la grande foule comme une indication que ceux qui en font partie ont déjà été martyrisés avant le Jour de l'Éternel. Si c'est le cas, ils seront ressuscités au retour du Christ - de même que les martyrs à qui une robe blanche est donnée dans Apocalypse 6 : 11 doivent *patienter* jusqu'à ce que leurs morts soient vengées (pendant le Jour de l'Éternel), et qui sont, eux aussi, ressuscités au retour du Christ.

D'autres pensent que la grande foule, à l'instar des 144 000, *survivra* à la grande détresse, et continuera à vivre et à être protégée par Dieu pendant le Jour de l'Éternel.

The *New Revised Standard Version* semble opter pour cette optique si l'on en croit la manière dont elle traduit Apocalypse 7 : 15 : « Pour cette raison, ils se trouvent devant le trône de Dieu, et L'adorent jour et nuit dans Son temple, et Celui qui siège sur le trône les protège ».

Toutefois, d'autres traductions sont moins précises à propos de ce verset. Cela est dû au fait que l'original grec déclare seulement que Dieu « dressera sa tente sur eux ». La conclusion selon laquelle ils restent vivants et sont protégés de tout mal pendant le Jour de l'Éternel est déduite de cette promesse.

Bien que leur application soit quelque peu ambiguë, les promesses données dans les deux versets suivants passent généralement pour des confirmations de cette déduction : « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ni aucune chaleur ne les frapperont plus. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (versets 16-17).

Ce qui est clair, dans Apocalypse 7, c'est qu'une grande moisson de vrais chrétiens fidèles aura lieu pendant les premières années de la période de grande détresse. Cette moisson spirituelle gigantesque sera récoltée non seulement parmis les tribus d'Israël mais aussi les autres peuples et nations de la terre. La prédication puissante des deux témoins de Dieu (chapitre 11) jouera pour beaucoup, à n'en pas douter, dans la conversion de cette foule immense pendant cette époque effrayante.

Le Jour de l'Éternel **arrive enfin**

Lorsque le 7e sceau est rompu, il y a, dans le ciel, « un silence d'environ une demi-heure » (Apoc. 8 : 1). La création toute entière est stupéfaite, dans l'anticipation de ce qui est sur le point de se produire. Le Jour de l'Éternel, l'événement que les anges et les saints attendent impatiemment depuis des millénaires, est enfin là. Des siècles de prières de la part des saints sont comparés, symboliquement, au parfum d'encens montant de l'autel du temple jusqu'au trône de Dieu, au ciel (versets 3-5). Ces prières sont sur le point d'être exaucées.

Lorsque le 7e sceau est rompu, le parchemin entier est enfin ouvert. Une grande partie du restant de l'Apocalypse est subdivisée en 7 portions majeures, introduites au son d'une trompette. Jadis, on sonnait souvent de la trompette pour annoncer un danger. Le rôle de cet instrument est similaire dans l'Apocalypse. Ces trompettes annoncent *les phases principales* du jugement divin sur ce monde méchant, et sur le diable qui l'a séduit.

Dans leur ensemble, ces 7 trompettes (chapitres 8-11) nous fournissent un résumé de ce qui va se passer pendant la période connue sous le qualificatif de « jour de l'Éternel ». L'Apocalypse explique et décrit le type de châtiment représenté par le son de chacune des trompettes.

La plupart des chapitres suivants (12-20) fournissent des détails supplémentaires à propos du Jour de l'Éternel, notamment sur les pouvoirs mondiaux persécuteurs conduits et contrôlés par Satan, et la victoire de Jésus sur ces pouvoirs. Les chapitres 21 et 22 nous offrent un bref aperçu de la récompense éternelle des saints.

Les quatre premières trompettes

Les 4 premières trompettes annoncent le mal « à la terre et à la mer » (Apoc. 7 : 2). Plusieurs mourront de ces plaies, mais elles seront essentiellement dirigées contre les systèmes écologiques de la terre. Elles détruisent 1/3 de l'environnement. Dieu va prouver, sans équivoque, à tous les êtres humains, qu'Il contrôle toute notre écologie.

Notez bien ce qui est affecté par les 4 premières plaies : « le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée ». Ensuite, « le tiers de la mer devint du sang ». Puis « le tiers des fleuves et…les sources des eaux » devient empoisonné, provoquant la mort de beaucoup d'autres individus.

Pour finir, la lumière du soleil, de la lune et des étoiles, est considérablement réduite. Une plaie d'obscurité, identique à celle qui s'abattit sur l'Égypte au temps de Moïse, enveloppe au moins un tiers - sinon la totalité - de la terre (Apoc. 8 :7-12).

Certes, ces événements sont terrifiants, mais Dieu demeure miséricordieux. Il a toujours préféré imposer les châtiments les moins sévères en premier, afin que l'on comprenne le besoin de se repentir. Comme Il l'a dit à Ézéchiel, « Dis-leur : Je suis vivant ! Dit le Seigneur, l'Éternel, ce

que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite, et qu'il vive » (Ézéch. 33 : 11).

Il est bien rare que des nations entières se repentent, et changent, quand Dieu les avertit de leur châtiment. La plupart des gens ont tendance à s'aigrir contre Dieu, au lieu de reconnaître leur mauvais comportement et leurs pensées iniques. S'il est possible que les quatre premières trompettes en incitent certains à renoncer à leurs mauvaises voies, l'humanité ne se repentira pourtant pas, même lorsqu'elle aura été affligée de plus grands châtiments (Apoc. 9 : 20-21 ; 16 : 9-11).

Lorsque l'humanité s'obstine et refuse de se repentir, Dieu augmente la sévérité de Ses châtiments. « Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : *Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre*, à cause des autres sons de trompette que les trois anges vont faire retentir ! » (Apoc. 8 : 13).

Le fait de qualifier les trois autres sons de trompette de " malheurs " décrit le châtiment que ces malheurs représentent. En sont victimes les « habitants de la terre ». Ce sont les hommes eux-mêmes qui seront la cible de ces châtiments divins.

***Une série de plaies** frappera les systèmes écologiques de la terre. Une grande partie de la flore sera détruite, et l'eau sera empoisonnée.*

La plaie de la 5e trompette

La plaie de la 5e trompette, à l'instar de la 1ère et de la 4e trompette, rappelle les plaies qui s'abattirent sur l'ancienne Égypte. Cette affliction provient d'une atmosphère assombrie, obscurcie, peut-être, par la pollution, la fumée, la poussière et la cendre provenant des plaies précédentes. Des engins ressemblant à des sauterelles ayant « des cuirasses comme des cuirasses de fer » et faisant, « de leurs ailes …comme un bruit de chars… » -- peut-être des engins militaires volants, semblables à des hélicoptères modernes - torturent les gens comme des scorpions avec leurs dards (Apoc. 9 : 1-10).

Bien que l'origine de ces afflictions ne soit pas précisée, leurs effets ressemblent de façon frappante aux effets d'une guerre bactériologique moderne. Le responsable ou *roi* de cette vague de souffrances est identifié comme « l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon » (verset 11).

Ces titres, en hébreu comme en grec, signifient respectivement « destruction » et « destructeur ». Comme nous l'avons vu plus haut, lorsque Satan se rend compte que son règne tire à sa fin, il est « animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apoc.12 : 12). C'est lui qui pousse des armées entières à se rassembler pour leur mission destructrice. Toutefois, Dieu est Maître de la situation. Notez les limitations qu'Il impose aux sauterelles menaçant les humains : « Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front » (Apoc. 9 : 4).

Notez bien qu'ils ne sont pas envoyés pour tuer les gens (verset 5), mais seulement pour les tourmenter. Jusqu'ici, ces plaies sont dirigées contre l'environnement, mais à présent, Dieu dirige Sa colère sur ceux qui refusent toujours de se repentir. L'agonie causée par cette plaie sera si intense que beaucoup préféreront mourir. « En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux » (verset 6). Dieu donne aux habitants du monde une autre occasion de se rendre compte à quel point Il est irrité de leur comportement rebelle, et Il leur donne une autre chance de comprendre qu'Il ne tolérera dorénavant plus leurs péchés.

Notez que l'emploi du temps de Dieu, pour ce châtiment, est précis. Cette plaie afflige les êtres humains pendant 5 mois (verset 10). Dieu est Maître de ce qui se passe, et de la durée de cette affliction. Après ces souffrances, un ange annonce: « Le premier malheur est passé. Voici, il vient encore deux malheurs après cela » (verset 12)

La plaie de la 6e trompette

Une voix dit à l'ange qui retient la 6e plaie: « Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate » (Apoc. 9 : 14).

L'Euphrate était la frontière orientale de l'Empire Romain, lorsque l'Apocalypse fut rédigée. À l'exception d'une courte période, ultérieurement, pendant les règnes des empereurs Trajan et Adrien - lorsque la Mésopotamie et l'Assyrie devinrent des provinces romaines - l'Euphrate passait généralement pour ligne de démarcation entre les provinces romaines et les territoires contrôlés par d'autres rois en Orient.

On ignore si ce fleuve jouera un rôle similaire au temps de la fin, mais ce pourrait être sous-entendu dans le passage d'Apocalypse 16 : 12 où les « rois qui viennent de l'Orient » sont une fois de plus associés à l'Euphrate.

Que se passe-t-il ensuite ? « Et les quatre anges *qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année*, furent déliés afin qu'ils *tuent le tiers des hommes* » (Apoc. 9 : 15).

À ce stade, dans les visions de Jean, tous les pays refusent de se repentir. Ils ont refusé de tenir compte des avertissements divins sous forme de famines, de pestes et de désastres écologiques, ou l'agonie de la plaie de la 5e trompette. Par conséquent, Dieu ne ralentira plus le déclenchement d'une guerre mondiale totale - d'un conflit universel dont le point culminant sera le retour proche du Christ.

Le moment est venu pour Dieu de laisser les hommes s'entretuer sans retenue (à l'exception des justes qu'Il a déjà marqués de Son sceau). Un carnage inimaginable est sur le point de se produire. *Le tiers* de la population mondiale va périr lors de cette conflagration. Apparemment, ce sera *en plus* des morts qui auront péri dans les famines, les épidémies et les autres catastrophes mentionnées plus haut - telles que celles sur *le quart de la terre* mentionnées sous le 4e sceau.

Jean décrit graphiquement ce conflit terrifiant de fin du monde de la seule manière qu'il peut - dans un langage du premier siècle : « Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades [200 millions] : j'en entendis le nombre. Et ainsi dans la vision je vis les chevaux et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée et du soufre.

« Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches. Car le pouvoir des chevaux était dans leurs

© 2000 PhotoDisc, Inc.

bouches et dans leurs queues ; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal » (versets 16-19).

Jean ne pouvait décrire cet éventail terrifiant d'armes modernes qu'avec le vocabulaire dont il disposait à l'époque. Les tanks, les missiles et les avions munis de mitrailleuses, les bombes téléguidées et les fusées à guidage laser n'existaient pas; aussi ne pouvait-il pas décrire ces armements en termes que nous pouvons immédiatement reconnaître. Lorsque nous examinerons les chapitres 13 à 18, nous apprendrons de plus amples détails à propos du rôle de Satan dans ces événements destructeurs.

La Guerre mondiale qui débute au son de la 6e trompette représente *la toile de fond* de tous les châtiments devant encore s'abattre. Gardez cela présent à l'esprit. Le chapitre 10 et la première partie du chapitre 11 en particulier, doivent être pris dans ce cadre. L'Apocalypse indique que la bataille finale, à la fin de ce conflit, sera dirigée contre le Christ à Son retour (Apoc.19 : 19).

À mesure que le retour du Christ approche, l'humanité, dans son ensemble, s'entête et refuse de se plier : « Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, ils ne cessèrent pas d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur débauche, ni de leurs vols » (Apoc. 9 : 20-21).

Les sept tonnerres

Au chapitre 10, Jean voit un ange tenant « dans sa main un petit livre ouvert » (verset 2). Sa voix ressemble au rugissement d'un lion. Et lorsqu'il se met à parler, Jean entend 7 tonnerres. Jean déclare alors : « …j'allais écrire, mais j'entendis au ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas » (verset 7). Dieu révèle donc à Jean d'autres détails prophétiques qu'Il ne lui permet pas d'écrire (Apoc. 10 : 1-4).

Puis l'ange insiste sur l'importance de la 7e trompette qui s'apprête à sonner. « Et l'ange… jura par celui qui vit aux siècles des siècles… qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, *comme il l'a annoncé à ses serviteurs les prophètes* » (versets 5-7). Le point culminant de l'accomplissement de toutes les prophéties bibliques aura lieu lorsque Christ reviendra, au son de la 7e trompette.

Jean reçoit ensuite des directives précises : « Va, prend le petit livre…et avale-le ; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai ; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. Puis on me dit : *Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois* » (versets 8-11).

Les prophéties écrites par Jean dans l'Apocalypse seront expliquées et proclamées aux nations au temps de la fin. Dieu veut S'assurer que la proclamation finale de Ses prophéties et - à n'en pas douter, l'Évangile lui-même - attire l'attention de tous les peuples.

Les deux témoins de Dieu

Lorsque le temps de la fin arrivera, Dieu suscitera, à Jérusalem, deux prophètes qui compléteront cette phase de Son Œuvre, avant le retour de Christ. En tant que Ses témoins choisis, ces deux prophètes s'acquitteront d'une mission spectaculaire de la part de Dieu. Ils accompliront des miracles dramatiques à mesure qu'ils proclament les fléaux et les jugements divins (Apoc. 11 : 1-2).

Ils emploieront plusieurs pouvoirs surnaturels accordés jadis à Élie et à Moïse, deux des plus grands prophètes du passé. « Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis [ce qui rappelle ce que fit Élie] ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront » (versets 5-6).

Leur tâche dure 3 ans et demi - durée similaire à celle pendant laquelle Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations (Apoc. 11 : 2-3). En plus de leurs activités décrites ici, ils semblent être directement associés à certaines prophéties de Zacharie (verset 4 ; à comparer avec Zach. 4 : 3, 11-14).

Nous faisons ici la connaissance des deux témoins *au site du temple*, à Jérusalem. Cela aussi, c'est significatif. À travers l'Apocalypse, le temple est associé à l'adoration de Dieu. Il est écrit que « le parvis extérieur du temple… a été donné aux nations » - de même que « la ville sainte », Jérusalem (Apoc. 11 : 2).

Jésus nous a avertis plus tôt qu'un événement précis déclenchera une grande partie des événements décrits dans l'Apocalypse : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, *établie en lieu saint*, -- que celui qui lit fasse attention - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ». Et il ajoute : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matth. 24 : 15-16, 21).

Les paroles du Christ indiquent que le diable permettra à la bête et au faux prophète d'occuper la colline du temple, faisant temporairement de celle-ci le centre de leur propre système religieux d'inspiration satanique. Les deux témoins s'opposeront à la bête et au faux prophète. Jérusalem sera dans le vortex d'une bataille spirituelle colossale, à mesure que les événements prophétisés atteignent leur point culminant.

Comment les deux témoins, et leur message, seront-ils traités ? Ils seront détestés ! Comme aucun autre prophète dans l'histoire du peuple de Dieu, ces témoins et leurs messages seront, assurément, « haïs de toutes les nations » (Matth. 24 : 9).

Mais Dieu reste fidèle à Lui-même. L'effet de la tâche de Ses deux témoins sera similaire à celui des autres grands prophètes. Par exemple, Dieu encouragea Ézéchiel à propos de l'impact de ses prophéties : « Quand ces choses arriveront - et voici, elles arrivent ! - ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux » (Ézéch. 33 : 33). On ne peut guère s'attendre à moins, de la part de ces deux prophètes dynamiques du temps de la fin.

Le monde entier aura les yeux rivés sur eux. Ils auront une occasion sans précédent d'avertir les nations qu'elles doivent se repentir de leurs péchés et de leur rébellion contre Dieu. Ensuite, lorsque Dieu Se sera assuré que leur message et leur avertissement ont été publiés, Il permettra à la bête de les tuer. Cela, aussi, fait partie du plan divin.

À ce stade, les habitants de tous les pays auront vu les deux prophètes, et entendu des reportages sur leurs activités, par l'intermédiaire de systèmes de communications mondiaux. C'est ce qu'indique la déclaration de Jean selon laquelle « des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre » (Apoc. 11 : 7-9).

Notez la réaction de l'humanité face au meurtre des prophètes de Dieu : « Et à cause d'eux les habitants de la terre *se réjouiront* et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces *deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre* » (verset 10). Le monde entier, ayant haï les réprimandes et les appels au repentir de ces deux témoins, célébreront leurs morts.

Toutefois, leurs réjouissances seront de courte durée. Trois jours et demi après leur exécution, les deux prophètes seront ressuscités - probablement lorsque la 7e trompette retentira, annonçant le retour de Jésus (versets 11-13). Le monde, éberlué, aura la preuve irréfutable de l'identité du vrai Dieu et saura quelle est la vraie religion !

Les événements suivants se produiront avec une rapidité étonnante.

La dernière trompette annonce le retour du Christ

« Le second malheur est passé. Voici, le troisième malheur vient bientôt. Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apoc. 11 : 14-15).

Nous arrivons au moment tant anticipé du retour de Jésus, le Fils de Dieu, pour établir le Royaume du Tout-Puissant : « Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leur trône, tombèrent face contre terre, et ils adorèrent Dieu, en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, car tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne » (versets 16-17).

Pour les fidèles serviteurs de Dieu, cet événement se traduit par des explosions de joie et de grandes réjouissances. C'est l'époque où ceux qui dorment dans les sépulcres obtiennent la victoire sur la mort, le moment où leur foi en Dieu est totalement justifiée. La prière spéciale d'action de grâce des 24 vieillards reflète la reconnaissance exubérante que les anges et les saints éprouvent indubitablement à ce moment-là. (Apoc. 11 : 16-18).

Paul explique l'importance de cette occasion pour ceux qui attendent, dans leurs sépulcres, le retour du Christ : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous, nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

« Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité , et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (I Cor. 15 : 51-54).

Daniel avait hâte de voir ce jour, et il a écrit au sujet de cet événement merveilleux : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle… » (Dan. 12 : 2). Il explique ici : « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (verset 3). (Pour une explication plus détaillée et de l'importance, pour vous, de la résurrection lors du retour du Christ, nous vous proposons notre brochure gratuite intitulée *Quelle est votre destinée ?*).

Notez bien, par contre, que le retour du Christ n'apporte pas immédiatement la joie universelle. Le dernier *malheur* sur les habitants de la terre débute au son de la 7e et dernière trompette. Jean précise : « Les nations se sont irritées ; ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints, et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et *d'exterminer ceux qui détruisent la terre* » (Apoc. 11 : 18).

Le restant du livre de l'Apocalypse précise quelles sont les entités mondiales qui doivent être détruites avant que le Royaume de Dieu puisse être instauré dans toute sa plénitude, sous le règne de Christ.

Jésus met aussi l'accent sur la fidélité du Père à accomplir Ses promesses et Ses prophéties, montrant à Jean - en guise de conclusion pour cette vision particulière d'Apocalypse 11 - « l'arche de son alliance… dans son temple », au ciel (verset 19). Il nous rappelle que Dieu n'oubliera jamais Ses promesses et Ses alliances, enregistrées par Ses prophètes (Dan. 9 :4).

L'une de ces promesses est le renversement du système de Satan. Et ce renversement est sur le point d'avoir lieu. La pleine mesure du jugement divin est maintenant sur le point d'être exprimée par les 7 derniers fléaux (Apoc. 15 :1). Babylone la grande, la ville gouvernementale de l'empire satanique du temps de la fin, va être détruite. Mais avant qu'elle ne soit annihilée, Christ nous dit *ce qu'elle représente*, et *pourquoi* elle doit être anéntie.

La guerre de Satan
contre le peuple de Dieu

Le 12e chapitre de l'Apocalypse commence par nous remémorer la naissance de Jésus, pour bien montrer que le Messie et le peuple choisi de l'Éternel font l'objet de la haine et de la colère de Satan. Puis il nous transporte à l'époque du Second Avènement de notre Seigneur.

La guerre de Satan contre le peuple de Dieu - y compris le Christ, les descendants directs de l'ancien Israël, et tous les vrais chrétiens - représente le sujet principal des chapitres 12 et 13. Ces derniers expliquent les motifs du diable, et nous font connaître les pouvoirs de ce monde, dont il se servira dans sa lutte du temps de la fin, contre Christ et Ses serviteurs.

Jean débute en ces termes : « Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail, et dans les douleurs de l'enfantement » (Apoc. 12 :1-2).

Cette femme symbolise le peuple de Dieu, choisi pour être *la lumière du monde* - par contraste avec la femme d'Apocalypse 17, qui est la mère des prostituées .

Si vous connaissez l'histoire des ancêtres d'Israël, sans doute vous souvenez-vous que Joseph décrit à sa famille l'un de ses songes révélateurs : « Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. Il le raconta à son père et à ses frères.

La marque et le nombre de la bête

La deuxième bête d'Apocalypse 13 fait en sorte que « tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (versets 16-17).

Que signifie cette étrange pratique ? En quoi affectera-t-elle les gens, à mesure que la fin approche ?

Il existe des preuves historiques selon lesquelles, dans la culture de l'ancienne Babylone, les esclaves « étaient identifiés… [par] une sorte de marque, tatouée ou imprimée sur le visage ou sur le dos de la main… » (H.W.H. Saggs, *The Greatness That Was Babylon*, 1962, p 173). Il se peut qu'il y ait des parallèles entre cette pratique ancienne et ce qui, selon Dieu, aura lieu au temps de la fin.

Nombreux sont ceux qui ont spéculé sur le sens de cette prophétie étrange. Certains établissent le lien avec des ordinateurs, des numéros d'identité uniques, et même des circuits intégrés miniatures implantés sous la peau. Vu le rythme accéléré des changements scientifiques, il pourrait s'agir d'une technologie non encore inventée.

Beaucoup d'étudiants de la Bible croient qu'il y a de fortes chances pour que l'observance forcée du dimanche - un jour consacré, à l'origine, à l'adoration du dieu soleil à la place du sabbat du 7e jour - devienne le signe d'identification de la bête. Ce point de vue est renforcé par le fait que d'autres prophéties - dans l'Apocalypse - décrivent un personnage et un grand système religieux de contrefaçon incitant les gens à se détacher du vrai Dieu et à se laisser égarer par Satan, au temps de la fin.

La Bible ne précise pas clairement les méthodes que la bête emploiera pour identifier ceux qui seront libres de faire du commerce dans les derniers jours. Par contre, l'Apocalypse précise les parties du corps - main et tête - qui serviront à les identifier.

Quelle que soit la manière dont cette prophétie s'accomplira, il est clair qu'elle impliquera le compromis et l'opposition aux commandements divins. Pour que l'on fasse un commerce quelconque, il faudra prouver que l'on est officiellement engagé avec la bête. Nous ignorons encore comment le nombre de la bête, 666, sera utilisé et appliqué. Ce qui est certain, c'est qu'il sera associé avec son nom, et appliqué à ses activités iniques.

Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner à terre devant toi ? » (Gen. 37 : 9-10).

Après que Joseph soit devenu le Premier ministre de l'Égypte, sa famille se prosterna effectivement devant lui. Il s'avéra que son songe était une révélation divine.

Jacob, le père de Joseph, saisit rapidement le symbolisme du songe de Joseph. Le soleil représentait Jacob ; la lune, sa femme ; et les étoiles, ses fils -12 en tout, y compris Joseph. En d'autres termes, le symbolisme du songe de Joseph s'appliquait à la famille de Jacob, de laquelle allait être issue l'ancienne nation d'Israël. La femme d'Apocalypse 12, entourée des mêmes symboles, représente aussi la famille de Jacob, après qu'elle soit devenue une nation - Israël, le peuple choisi de Dieu.

Bien des siècles après Joseph, les Juifs (descendants des tribus de Juda, de Benjamin et de Lévi), et quelques restes des autres tribus, étaient les seuls descendants de l'ancien Israël à être encore en Palestine. Le puissant Empire Romain les dominait lorsque le moment vint, pour Jésus, le Messie, de naître dans la nation juive : « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône » (Apoc. 12 : 5).

Notez néanmoins ce qui se produit aussitôt après la naissance du Christ. Satan, symbolisé par le dragon, « se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté » (verset 4). Les Évangiles racontent que Satan influença Hérode, le roi des Juifs, désigné par les Romains, qui fit tuer tous les enfants mâles de 2 ans et en dessous, à Bethlehem et dans les environs, dans une tentative d'éliminer la menace pesant (selon lui) sur son trône (Matth. 2 : 16). Il ignorait que Dieu avait déjà protégé Jésus en inspirant ses parents humains à Le sauver en allant s'installer en Égypte jusqu'à la mort d'Hérode (versets 13-14).

Du fait de la bienveillance divine, il ne fut pas permis à Satan de détruire la femme, précieuse aux yeux de Dieu (Apoc. 12 : 6). Néanmoins, le diable persécutera et tuera sans relâche le peuple de Dieu au temps de la fin.

La guerre ouverte de Satan

Notez ce qui se passe ensuite : « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (versets 7-9).

Cet événement a lieu peu avant le retour du Christ quand « le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu » (verset 10). Aussi l'ange de Dieu annonce-t-il : « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux, *Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps* » (verset 12).

Lorsque Satan perd la partie dans sa bataille contre les anges de Dieu, il canalise sa fureur sur le peuple de Dieu, représenté, symboliquement, par une femme (verset 13). Dieu promet à cette femme qui a trouvé grâce à Ses yeux, un lieu « où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent » (verset 14). Dieu intervient pour aider la femme à survivre pendant cette période de souffrances inouïes (versets 15-16).

La guerre de Satan est dirigée non seulement contre les descendants physiques d'Israël, comme lors de la naissance de Christ, mais plus précisément contre le « reste de sa postérité…ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (verset 17).

Notez que Satan s'acharnera plus spécialement sur les saints, qui gardent les commandements, qui sont restés fidèles et obéissants aux enseignements du Christ, non seulement en paroles, mais aussi en actes. Tous sont destinés à être haïs. Et bien qu'une partie d'entre eux soient destinés à survivre à l'holocauste inspiré par Satan, les Écritures révèlent que beaucoup d'autres sont martyrisés. Comme Jésus nous en a avertis : « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom » (Matth. 24 : 9).

L'Empire persécuteur

L'alliance de nations - une résurrection de l'Empire Romain, au temps de la fin, comme nous allons le voir - activement

impliquée dans cette persécution du peuple de Dieu est mentionnée dans Apocalypse 13 comme une bête montant de la mer, et « qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème » (verset 1).

Cette bête reçoit « sa puissance, son trône, et une grande autorité » du dragon - Satan (verset 2). Ses traits sont ceux d'un léopard, d'un ours et d'un lion (verset 2).

Quelques siècles plus tôt, Daniel avait décrit les mêmes animaux pour symboliser les empires successifs de Babylone, de la Perse et de la Grèce (Dan. 7 : 4-6 ; à comparer avec Dan. 8 : 19-22), qui gouverneraient la Terre Sainte à tour de rôle. Ultérieurement, ce territoire serait saisi et contrôlé par Rome. Jean écrit, à propos de la résurrection de cet ancien système : « Et je vis l'une des ses têtes *comme blessée à mort* ; mais sa blessure mortelle fut *guérie* » (Apoc. 13 :3).

Au temps de la fin, tous ces anciens empires passeront, du point de vue historique, pour avoir été définitivement détruits. Or, l'essentiel de leur ancien héritage culturel et religieux a été soigneusement préservé. De cet héritage, la renaissance de l'Empire Romain du temps de la fin, une alliance puissante de dix *rois* ou dirigeants - ayant, de nos jours, des titres comme *présidents*, *Premier ministres* et *chanceliers* -- apparaîtra peu avant le retour du Christ.

Dans Daniel 2, l'héritage de ce royaume, ou de cet empire puissant du temps de la fin, est dépeint comme une statue humaine composée de quatre métaux (versets 31-33). Sa tête représente l'Empire Babylonien de Nebucadnetsar (versets 37-38) qui conquit et détruisit Jérusalem en 587 avant notre ère. Les puissances qui vont dominer le monde après Babylone, et représentées par les autres parties de la statue, sont l'Empire Médo-Perse, l'Empire

Les deux femmes de l'Apocalypse

Les événements décrits dans la deuxième partie de l'Apocalypse sont directement liés au passé et à l'avenir de deux femmes symboliques qui sont diamétralement opposées. La première (celle d'Apocalypse 12) représente le peuple de l'Alliance - l'Église de Dieu - l'Israël de l'Ancien Testament et les serviteurs du Christ appelés sous la Nouvelle Alliance. L'identité de cette femme (la nation d'Israël, ou l'Église du Nouveau Testament) dans les prophéties de l'Apocalypse dépend du contexte et de certains passages bibliques. Jérusalem, la ville sainte, y est décrite comme sa demeure spirituelle (Apoc. 11 :2).

À l'avenir, les fidèles disciples du Christ deviendront la communauté de ceux qui seront sauvés, dans la Nouvelle Jérusalem. Il s'agit de « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (Apoc. 12 :17 ; à comparer avec 14 :12 ; 22 :14).

Dans l'ère présente, ils sont méprisés, rejetés et persécutés par la majorité. Mais cette femme - la vraie Église de Dieu - est chérie par Christ. Il y a longtemps qu'elle se prépare à devenir Son épouse (Éph. 5 : 27,29 ; Apoc. 19 : 7-9). Elle s'assiéra avec Lui sur Son trône et régnera avec Lui sur ceux qui, dans l'ère présente, l'ont rejetée et l'ont méprisée (Apoc. 3 :21). Elle aidera le Christ à enseigner les voies divines à toutes les nations (Apoc. 20 :6 ; Michée 4 :2).

La deuxième femme, symbolisée par une prostituée, est une autre grande ville : « Sur son front était écrit un nom : UN MYSTÈRE: BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE… [Elle est] ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus » (Apoc. 17 : 5-6).

Que représente-t-elle ? « Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre » (verset 18). Elle fera la fierté de ce monde, mais elle aura aussi été la persécutrice continuelle des vrais chrétiens. Dieu l'accuse d'être « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus » (verset 6).

Ses relations influentes touchent les plus hautes sphères politiques et sociales - « les rois de la terre se sont livrés avec elle à la débauche et… les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe » (Apoc. 18 : 3)… « Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités » (verset 5).

Symboliquement, Dieu appelle cette ville prostituée - avec ses liaisons intimes mais corrompues dans les affaires mondiales - Babylone la Grande. Ses racines culturelles et religieuses remontent à l'ancienne Babylone, la ville où l'humanité se rebella contre Dieu, peu après le grand Déluge du temps de Noé (Gen. 11 : 4, 9). C'est dans l'ancienne Babylone que Satan reprit son contrôle de l'humanité pour le « présent siècle mauvais » (Gal. 1 : 4), l'ère donnant suite à l'époque de Noé.

The Encyclopaedia Britannica décrit l'ancienne Babylonie comme une « *région culturelle* occupant le sud-est de la Mésopotamie, entre le Tigre et l'Euphrate (le sud de l'Irak moderne, des environs de Bagdad au Golfe Persique). La ville de Babylone ayant été la capitale de cette région pendant tant de siècles, le terme Babylonie a fini par être synonyme de *toute la culture* qui s'est développée dans la région, à partir de l'époque où l'on commença à s'y installer, vers 4000 av. J.-C. » (1999, *Multimedia Edition*, rubrique « Babylonia », c'est nous qui soulignons).

Une ville moderne, nommée Babylone la Grande, décidera, comme l'ancienne Babylone, des critères culturels et religieux de l'empire politico-religieux de la bête de l'Apocalypse.

The Interpreter's Dictionary of the Bible explique les implications bibliques de cet heritage babylonien : « En tant que domaine du diable … Babylone est … passée pour être l'archétype et diriger toute résistance bien établie du monde envers Dieu. Babylone est une réalité ancestrale qui comprend des royaumes idolâtres aussi divers que Sodome, Gomorrhe, l'Égypte, Tyr, Ninive, et Rome… Babylone, la mère de toutes les prostituées, est *la grande source, le réservoir* de l'inimitié contre Dieu, et en même temps le produit et l'objet de l''esprit' [Apoc. 17 :13,17] qui donne aux faux dieux leur puissance et leur autorité. En tant que telle, elle est l'antithèse de l'épouse vierge de Christ, de la ville sainte, de la nouvelle Jérusalem, du Royaume de Dieu » (p 338, rubrique « *Babylon* [NT] », c'est nous qui soulignons).

Les affaires principales de l'ancienne Babylone étaient essentiellement gérées par une hiérarchie de prêtres qui mélangeaient habilement des pratiques sexuelles illicites dans leur système religieux idolâtre. Des traces de leurs traditions existent encore dans les cultures religieuses d'aujourd'hui. Au temps de la fin, beaucoup de vieilles idées d'idolâtrie seront - sous l'influence de Satan -- élevées de nouveau à un statut international. Rome - l'héritière spirituelle des traditions idolâtres de l'ancienne Babylone - se dressera à nouveau comme ville principale à la tête d'une

Gréco-Macédonien d'Alexandre le Grand, et l'Empire Romain (versets 39-40).

Dieu attire l'attention de Daniel sur les pieds de la statue : « Et comme l*es doigts des pieds* étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie faible. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit… » (versets 42-44). En d'autres termes, les dix orteils de cette statue existeront au temps de la fin, et seront brisés par le Christ à Son retour (versets 34, 44-45).

Les 10 orteils de la statue de Daniel 2 correspondent, apparemment, aux *10 cornes* de la bête décrite dans Apocalypse 17. Que représentent ces dernières ?

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. *Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête*. Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra… » (Apoc. 17 : 12-14).

La *bête* qu'ils forment, collectivement, sera un empire de courte durée, au temps de la fin, gouverné par Satan. Ce sera, comme nous allons le voir, une entité politique, religieuse et militaire vivant de commerce, similaire à l'empire gouverné par la Babylone ancienne.

Dans Apocalypse 13, la bête devant apparaître au temps de la fin semble, aux yeux de Jean, être un amalgame des empires représentés par la statue décrite dans Daniel 2 et les 4 animaux de Daniel 7. Le 4e animal, dans Daniel 7, symbolise l'Empire Romain qui, selon la description, diffère de ceux qui le précèdent. La bête composite d'Apocalypse 13 est une résurrection très amplifiée de l'ancien Empire Romain.

Quelle influence cette grande ville aura-t-elle ?

« Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés » (Apoc. 17 :1-2). Un ange explique à Jean : « Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues » (verset 15).

Des citoyens de nombreux pays, parlant diverses langues, adopteront avec enthousiasme l'optique satanique relative aux relations spirituelles et personnelles - sa prostitution spirituelle. Ils accueilleront avec une fascination approbatrice, son influence et son pouvoir sur eux. Elle se vantera : « Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil » (Apoc. 18 :7). Or, Dieu l'appelle la mère des prostituées, une ville pleine d'abominations. Il condamne ses pratiques, et la détruira, ainsi que toute tradition corrompue qu'elle a conservée.

L'apôtre Jean voit dans une vision *une femme écarlate et montant une bête ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme représente un faux système religieux responsable de la persécution des saints de Dieu. Elle jouera un rôle clef dans les événements mondiaux juste avant le retour du Christ.*

Par contraste, la première femme, « l'Église du Dieu vivant » (I Tim. 3 : 15) deviendra l'épouse du Christ, à Son retour (Apoc. 19 : 7-9). L'Apocalypse se termine par une description du peuple de Dieu, ayant reçu la vie éternelle, habitant avec Christ et le Père pour toujours. « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.

« Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal » (Apoc. 21 : 9-11). Voilà la femme qui, à jamais, reflétera la lumière et la vérité de Dieu.

Elle croîtra au point de devenir une ville immense de serviteurs de Dieu fidèles et obéissants - la nouvelle Jérusalem, sainte et éternelle. Notez le dernier avertissement divin de l'Apocalypse : « Si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre » (Apoc. 22 :19).

rection de cet Empire Romain et elle incorpore les traits des 3 empires précédents.

Il est clair que Jean fait allusion aux empires précédents, lorsqu'il déclare : « La bête que je vis était semblable à un léopard [l'Empire Gréco-Macédonien] ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours [l'Empire Médo-Perse], et sa gueule comme une gueule de lion [la Babylone ancienne]. Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité » (verset 2).

Notez à quel point cette bête -- qui possède bon nombre des caractéristiques des empires persécuteurs qui l'ont précédée - sera *puissante* lorsqu'elle se manifestera, au temps de la fin : « Remplie d'admiration, *la terre entière* suivit la bête. Et ils *adorèrent le dragon*, parce qu'il avait donné autorité à la bête ; *ils adorèrent la bête*, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ?

« Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation » (Apoc 13 : 3-7).

L'Apocalypse révèle, sous plusieurs angles, l'apparition - au temps de la fin -- d'un empire gigantesque gouverné par une

Un temps d'angoisse pour Jacob

Peu après le retour du Christ, tous les descendants de l'ancien Israël - y compris les descendants des « 10 tribus perdues » -- se rassembleront de nouveau et iront s'installer en Palestine. Jérusalem sera, de nouveau, la capitale des 12 tribus d'Israël restaurées, et la capitale du monde.

Cette réunion des 12 tribus est décrite dans Ézéchiel 37 :15-28. Dieu l'a aussi expliquée au prophète Jérémie : « Voici, les jours viennent… où je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda... je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont » (Jér. 30 :3).

Toutefois, Dieu fit aussi savoir à Jérémie que, s'Il permettrait que les descendants des anciens royaumes d'Israël et de Juda aillent en captivité, Il en délivrerait un certain nombre. Il appelle cette tragédie du temps de la fin - surtout les descendants de l'ancien royaume d'Israël connu aujourd'hui sous le nom de « 10 tribus perdues » -- un temps d'angoisse pour Jacob : « Malheur ! Car ce jour est grand; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré » (Jér. 30 :7).

À l'approche du retour du Christ, *Satan dirigera sa colère non seulement sur les chrétiens fidèles mais aussi sur les descendants physiques de tout Israël. La Bible appelle cette époque " un temps d'angoisse pour Jacob ".*

Dieu révéla à Daniel qu'un temps d'angoisse de ce genre aurait lieu au temps de la fin : « En ce temps-là, se lèvera Michaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Dan. 12 : 1).

Cette prophétie, et plusieurs autres, indique que la colère de Satan, dans les derniers jours, sera dirigée non seulement contre les chrétiens fidèles, mais aussi contre les descendants ethniques de toutes les tribus d'Israël - des Juifs, comme des descendants des 10 tribus dont Satan n'a jamais oublié l'identité. Elle sera notamment dirigée contre les Etats-Unis, l'Angleterre, le Canada, et les autres peuples britanniques qui sont les descendants modernes d'Éphraïm et de Manassé.

Notez les encouragements que Dieu donne au peuple d'Israël assiégé dans les derniers jours : « C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où je les avait chassés ! Et ils habiteront dans leur pays » (Jér. 23 :7-8).

« Et toi, mon serviteur Jacob, ne crains pas, dit l'Éternel ; ne t'effraie pas, Israël ! car je te délivrerai de la terre lointaine, je délivrerai ta postérité du pays où elle est captive ; Jacob reviendra, il jouira du repos et de la tranquillité, et il n'y aura personne pour le troubler » (Jér. 30 : 10).

« Voici, je les ramène du pays du septentrion, je les rassemble des extrémités de la terre ; parmi eux sont l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle en travail ; c'est une grande multitude, qui revient ici. Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ; je les mène… car je suis un père pour Israël, et Éphraïm est mon premier-né » (Jér. 31 :8-9).

« En ce jour-là, tu n'auras plus à rougir de toutes tes actions par lesquelles tu as péché contre moi… Je laisserai au milieu de toi un peuple humble et petit, qui trouvera son refuge dans le nom de l'Éternel. Les restes d'Israël ne commettront point d'iniquité, ils ne diront point de mensonges, et il ne se trouvera pas dans leur bouche une langue trompeuse ; mais ils paîtront, ils se reposeront, et personne ne les troublera » (Soph. 3 : 11-13).

Lorsque Christ délivrera les descendants ethniques de l'ancien Israël de ce « temps d'angoisse pour Jacob », dans les derniers jours, Il Se servira d'eux pour remplir le rôle que leurs ancêtres avaient accepté de remplir au temps de Moïse. Il fera d'eux la nation modèle du monde, une nation d'enseignants, un royaume de sacrificateurs (Ex. 19 : 6 ; à comparer avec Deut. 4 : 5-8 ; Zach. 8 : 23).

PhotoSpin

grande ville que Dieu appelle *Babylone la grande* (Apoc. 17 : 5 ,18). Cet empire doit devenir la superpuissance du monde. Satan s'en servira comme son arme principale contre Christ et Son peuple, au temps de la fin.

Satan fera en sorte que le dictateur humain de cet empire du temps de la fin, de cette *bête*, soit adoré dans le monde entier. Il donnera à ce dictateur, qui doit apparaître bientôt, le pouvoir de transformer ses objectifs politiques et militaires (qui sont aussi ceux de Satan) en une croisade religieuse mondiale.

Jean précise : « Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde » (Apoc. 13 : 8).

L'élément religieux

Jean déclare ensuite : « Puis je vis monter de la terre *une autre bête*, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui *parlait comme un dragon*. Elle exerçait *toute l'autorité* de la première bête en sa présence, et elle obligeait la terre et ses habitants à *adorer* la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie » (Apoc. 13 : 11-12).

Qui est la deuxième bête ? C'est un outil dont Satan se sert pour influencer l'humanité et la pousser à adorer la première bête.

Comment persuade-t-elle les masses à accepter une telle arrogance ? Ce sera un imposteur très doué, directement manipulé par Satan et détenant son pouvoir. « Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qui lui étaient donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête qui avait été blessée par l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués » (versets 13-15).

Jean décrit plus loin ce puissant chef religieux comme « *le faux prophète*, qui avait fait devant elle [la bête] *les prodiges*… » (Apoc. 19 : 20).

Paul a également prédit la venue d'un imposteur très puissant : « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera par la puissance de Satan, avec *toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité* pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés » (II Thess. 2 : 8-10). Malheureusement, beaucoup de gens le croiront et seront séduits.

Adorer l'empereur ?

Pour la plupart d'entre nous, le scénario prophétisé d'un culte mondial de la bête - identique à l'adoration des empereurs d'antan - peut paraître incroyable en ces temps modernes. Or, lors de la Deuxième Guerre mondiale, le peuple japonais devait adorer son empereur. Les soldats nippons combattirent avec enthousiasme pour lui.

Il ne faut pas oublier non plus qu'à notre époque un certain nombre de dirigeants religieux se sont fait passer pour des êtres divins incarnés. Que plusieurs ont réussi à séduire des milliers d'adeptes de souches sociales diverses. Des disciples naïfs ont parfois offert leurs vies pour de tels dirigeants.

L'opinion selon laquelle les masses, de nos jours, ne pourraient jamais se laisser séduire par un dirigeant fanatique - comme quelqu'un qui a une personnalité très charismatique - n'est tous simplement pas fondée. L'histoire ne le démontre que trop.

La deuxième bête décrite dans Apocalypse 13 se fait passer pour un agneau (le Christ), mais elle parle comme un dragon (le diable). Cet individu *séduira* le monde et le poussera à adorer la première bête (verset 12). Il influencera même les marchands ayant un commerce international à tel point que « personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (verset 17). (Pour de plus amples informations sur la marque de la bête, lire *La marque et le nombre de la bête*, à la p 21).

Des gagnants et des perdants

L'issue inévitable de la guerre de Satan contre les serviteurs de Dieu fait l'objet du chapitre 14 et des quatre premiers versets du chapitre 15. Les vrais gagnants et les vrais perdants y sont clairement précisés, dans des propos divins transmis par des anges.

Christ, représenté par un Agneau, y est décrit debout sur le mont Sion, à Jérusalem, au milieu des 144 000 qui ont « son nom et le nom de son Père écrits sur leur front » (Apoc. 14 : 1). Il s'agit de ceux qui ont suivi fidèlement Christ, l'Agneau, plutôt que de suivre la bête, même en cette période de grande détresse (verset 4).

Jean qualifie ces serviteurs de Christ, loyaux et dignes de ce nom, d'« irréprochables » (verset 5). Puis nous lisons : « Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, son image, et le nombre de son nom étaient debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau » (Apoc. 15 : 2-3 ; à comparer avec 14 : 3).

Jean les voit, dans sa vision, chantant et se réjouissant. Il les voit confiants et convaincus qu'ils seront les vrais vainqueurs de ce grand conflit spirituel.

Jean voit aussi qu'avant que cette guerre soit terminée, toute nation, toute tribu et toute langue auront reçu « un Évangile éternel », un message leur disant : « Craignez Dieu, et donnez lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre… » (Apoc. 14 : 6-7). Pendant cette période, la chute et la destruction imminentes de cette grande ville, de Babylone la grande, est annoncée par un autre ange (verset 8).

Jean identifie aussi clairement les perdants dans cette guerre pour le contrôle spirituel de l'humanité : « Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, *il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu*, versé *sans mélange* dans la coupe de sa colère » (versets 9-10).

Le jugement de ceux qui suivent les voies de Satan - un jugement auquel s'attendent depuis longtemps les serviteurs de Dieu - est imminent. Les saints ont tout lieu d'avoir confiance dans l'issue finale. Mais, leurs épreuves ne sont pas finies : « C'est ici la persévérance des saints, *qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus*. Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent *les morts qui meurent dans le Seigneur* ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent » (versets 12-13). Apparemment, jusqu'au bout, Satan enverra les êtres humains qu'il a séduits et il les incitera à poursuivre et à exécuter ceux qui essaient réellement d'obéir à Dieu et de Le servir.

Puis a lieu une description de Christ et d'un ange extirpant de la terre tout méchant et toute méchanceté comme un agriculteur qui récolte le grain dans un champ ou « vendange les grappes de la vigne de la terre » (versets 14-18). Ces méchants sont vendangés « dans la grande cuve de la colère de Dieu » (versets 19-20). Dieu exprimera Sa colère au travers des « sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu » (Apoc. 15 : 1).

La destruction
du royaume de Satan

Au fil des siècles, et à de nombreuses reprises, les serviteurs de Dieu ont posé certaines questions : « Quand Dieu mettra-t-Il fin à la méchanceté ? », « Quand éliminera-t-Il l'influence de Satan ? », « Quand l'inhumanité de l'homme pour son prochain cessera-t-elle ? ».

Lisons la réponse à ces questions.

Jean a écrit : « Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car *par eux s'accomplit la colère de Dieu*… L'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges *sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit*… » (Apoc. 15 : 1, 7).

Avant d'examiner la nature de cette phase finale des châtiments divins sur les êtres humains qui ont refusé de se repentir (Apoc. 16 : 9, 11), nous devons comprendre le cadre de ces fléaux.

Comme nous l'avons vu plus haut, ceux qui adorent la bête et son image feront l'objet de l'*indignation* divine que ces 7 derniers fléaux représentent. De plus, ces fléaux s'abattront dans leur totalité « devant l'Agneau » (Apoc. 14 :9-10). Ces paroles indiquent que la totalité des 7 derniers fléaux aura lieu sur une courte période. Lorsque Christ descendra des nuées, « tout œil le verra » (Apoc. 1 : 7 ; à comparer avec Actes 1 : 9-11). Ces versets sous-entendent que, lorsque ces châtiments s'abattront, l'implication directe du Christ sera évidente pour le monde entier.

Il importe de se souvenir que ces *sept derniers fléaux* correspondent aux aspects finaux de *la septième trompette*, ou au *troisième malheur* comprenant le retour du Christ (Apoc. 11 : 14-15). L'un des objectifs de Son retour est « d'exterminer ceux qui détruisent la terre » (verset 18). En d'autres termes, Jésus à l'intention de superviser personnellement la phase finale de la destruction du royaume de Satan.

Les 7 derniers fléaux *complèteront* la destruction et le châtiment divins du système de gouvernement, de la culture et de la religion sataniques qui débutèrent dans l'ancienne Babylone. Comment Dieu conclura-t-Il cette phase de Son plan ? Quel impact son exécution aura-t-il sur les nations ?

Le plan divin consistant à détruire le royaume de Satan - en se concentrant sur sa ville principale, Babylone la Grande - a pour but de *modifier les pratiques et les modèles de culte* du monde entier. Lorsqu'Il aura accompli cette destruction, « toutes les nations viendront, et t'adoreront [adoreront Dieu] » (Apoc. 15 : 4).

Ce sera un retournement colossal. Pourquoi cela ? Parce que lorsque les fléaux commencent à s'abattre, ces pays sont submergés par l'adoration de « la bête et son image » (Apoc. 14 : 11). Ce qui comprend le fait « d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher » (Apoc. 9 : 20).

Non seulement le royaume de Satan doit être détruit, mais les citoyens de tous les pays doivent comprendre que Dieu, qui a donné les Dix Commandements à l'ancien Israël, est responsable de cette destruction. Il importe qu'ils comprennent que les dieux et les idoles qu'ils servent n'ont absolument aucun pouvoir devant le Dieu auquel ils ont refusé d'obéir. Les chapitres 16-20 de l'Apocalypse nous fournissent des détails sur la manière dont le Dieu Vivant accomplit cela.

Les 7 derniers fléaux

« Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu » (Apoc. 16 : 1). Dieu a soigneusement choisi chacun de ces 7 châtiments. Chacun d'eux fera en sorte que le royaume de la bête récolte ce qu'elle aura semé.

Chacun d'eux est directement lié aux péchés de ce système inique en tant que tel, de ce système consacré à la jouissance des plaisirs et des richesses au mépris des maux qu'ils infligent aux autres. Notez l'attitude des gens, en général, « dans les derniers jours ». Paul les décrit comme étant « égoïstes, amis de l'argent… intempérants, cruels… aimant le plaisir plus que Dieu, ayant *l'apparence de la piété*, mais reniant ce qui en fait la force » (II Tim. 3 :1-5).

Il les décrit comme obsédés par la connaissance, mais manquant terriblement de compréhension - « apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité » (verset 7). Voila bien une société *fourvoyée* de fond en comble ! Bon nombre de ceux qui ont compris et pratiqué ce qui est vrai et juste ont été persécutés et mis à mort parce qu'ils ne se conformaient pas aux attitudes et aux opinions tordues de cette société.

Dieu révèle qu'Il va toucher l'esprit des gens destructeurs en leur faisant récolter ce qu'ils ont semé. C'est précisément ce que les 7 derniers fléaux accompliront.

« Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un *ulcère malin et douloureux* frappa les hommes *qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image* » (Apoc. 16 : 2). Leur culte vain - leur apparence de piété dénuée de conviction - a été la cause majeure des souffrances infligées aux serviteurs de Dieu. Aussi le premier fléau rend-il cette angoisse à ceux qui l'ont causée.

« Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort ; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer » (verset 3). Le royaume de la bête a exécuté systématiquement les serviteurs de Dieu. La mer devient maintenant une mer de sang. Les régions côtières très peuplées seront imprégnées de la puanteur du sang et des poissons morts. Le Christ, à Son retour, forcera ceux qui ont donné leur suffrage aux guerres menées contre Ses serviteurs à être enveloppé par la répugnance de la mort.

« Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur a donné du sang à boire : ils le méritent. Et j'entendis un autre ange qui, de l'autel, disait : Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes » (versets 4-7). Rappelez-vous que tout ceci se passe très rapidement, « devant les saints anges et devant l'Agneau » (Apoc. 14 :10).

« Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire » (Apoc. 16 : 8-9).

Le royaume de Satan est fondée sur « une *apparence* de piété » (II Tim. 3 : 5) qui n'a cessé de remplacer les commandements de Dieu par des traditions datant de l'ancienne Babylone. Son royaume a été « faire la guerre … à ceux *qui gardent les commandements de Dieu* et qui retiennent le témoignage de Jésus » (Apoc. 12 : 17).

Notre coutume moderne de remplacer le sabbat du septième jour de la Bible par le dimanche - jour dédié à l'origine par les païens, pour adorer le soleil, représente un exemple évident de ce genre de culte.

Dieu, qui contrôle tout, en tout lieu, fera en sorte que se tourne, contre ce royaume, ce soleil que les gens adorent toujours, même sans s'en rendre compte.

Parallèlement, la coutume d'observer Noël provient d'une vieille tradition consistant à célébrer la *renaissance* annuelle du soleil, au solstice d'hiver. Pratiquement toute encyclopédie vous le dira : le 25 décembre était célébré, dans d'anciennes religions païennes, pour commémorer la naissance du soleil, et cette date fut ensuite adoptée comme la prétendue naissance du Christ.

Jésus condamna les gens de Son époque pour substituer leurs traditions humaines aux commandements divins : « C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes… Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (Marc 7 : 7, 9).

« Le *cinquième* versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de *ténèbres*. Les hommes se mordaient la langue de douleur ; ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et *ils ne se repentirent pas* de leurs œuvres » (Apoc. 16 : 10-11). Dieu ajoute maintenant la terreur de l'obscurité totale à la douleur des ulcères, à la puanteur du sang et à la chaleur insupportable qu'ils connaissent déjà. L'obscurité est un fléau mérité, vu les ténèbres spirituelles dans lesquelles la bête a plongé la terre.

Les nations se rassemblent pour combattre le Christ

« Le *sixième* versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, pour *préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient*. Je vis sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des *esprits de démons*, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant… Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu *Harmaguédon* » (versets 12-16).

N'oublions pas que les 7 derniers fléaux représentent le paroxysme de la 7e trompette, appelée aussi 3e malheur. Comme nous l'avons vu plus haut, la 6e trompette (le 2e malheur) inaugure le commencement d'un conflit militaire mondial.

En prévision de l'apparition du Christ sur les nuées, Dieu a permis à Satan et à ses démons de créer des signes apparemment miraculeux pour inciter les diri-

Satan, l'imposteur suprême

Pourquoi tant de personnes suivront-elles avec zèle et jusqu'à la mort les voies trompeuses de Satan ? Il y a deux raisons principales à cela : La première provient de la nature humaine et de l'hostilité innée de l'homme pour les voies divines (Rom. 8 : 7). La deuxième tient à ce que Satan est passé maître dans l'art de tromper les gens.

Comment le diable parvient-il à tromper ? Il se sert d'individus pour en fourvoyer d'autres. Il aime particulièrement se servir de personnes qui semblent dignes de confiance.

Le disciple fidèle de Dieu doit bien s'assurer qu'il est « un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité » (II Tim. 2 : 15). En d'autres termes, il doit savoir ce que la Bible enseigne, et s'en servir convenablement. Il doit refuser d'adopter naïvement une pratique religieuse parce que tout le monde le fait, ou parce qu'elle semble juste. Autrement, il risque d'être séduit.

Paul se lamenta de la direction prise par certains : « Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien » (II Cor. 11 : 4). Lorsque de faux docteurs tordent et modifient le message des Écritures, des personnes sincères sont souvent incapables de déceler leurs tromperies.

Paul poursuit : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (versets 13-15).

Paul nous avertit que même les croyants risqueraient d'accepter naïvement des doctrines enseignées par de faux docteurs, s'ils négligent l'étude des Écritures qui permet de vérifier le bien fondé de leurs convictions.

Jésus avait, antérieurement, averti Ses disciples que Satan et ses agents chercheraient continuellement à distraire et à séduire les gens, pour les inciter à se tourner contre la vérité divine. « Les uns sont le long du chemin, où la parole est semée ; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux » (Marc 4 : 15). Il nous a averti contre les stratagèmes trompeurs de Satan : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » (Matth. 7 : 15-16).

Au temps de la fin, Satan ne modifiera pas sa manière de procéder. Il suscitera un faux prophète puissant dont l'influence ne sera pas entravée par les frontières politiques. Le diable dirigera le système religieux babylonien dont le Siège est à Rome, et il se servira de son prophète pour séduire un monde naïf qui ne vérifiera pas soigneusement la Bible pour voir si ce qu'il dit est réellement de Dieu (Apoc. 19 : 20).

Paul a décrit l'effet de ses supercheries : « L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie-t-il une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés » (II Thess. 2 : 9-12).

Ne sous-estimez pas l'habileté qu'a Satan de séduire l'humanité. Le livre de l'Apocalypse déclare sans ambages qu'il est « le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre » (Apoc. 12 :9).

geants du monde à envoyer leurs armées dans la Terre Promise.

L'objectif de Satan a toujours été de combattre le Christ à Son retour, avec les armées du monde. Ces armées sont maintenant rassemblées à Megiddo, sur une vaste plaine à quelque 90 km au nord de Jérusalem. La bataille finale, devant avoir lieu à Jérusalem (Zach. 14), est sur le point de commencer.

« Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : C'en est fait ! » (Apoc. 16 :17). Tous les efforts divins en vue de faire entendre raison aux êtres humains prennent maintenant fin. L'humanité refuse toujours de se repentir.

Au moment où le Sauveur des hommes descend sur terre, Jean explique que Dieu se souvient de « Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère » (verset 19).

Sa colère s'accomplit en partie par « … un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre » (verset 18). Les îles et les montagnes s'enfuient, la terre est animée d'un grand tremblement (verset 20).

Notez ce qui accompagne ces gigantesques convulsions de notre planète : « Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent [50 kg, environ], tomba du ciel sur les hommes » (verset 21). Le royaume babylonien moderne de Satan est systématiquement démoli.

Babylone la grande est détruite

Les chapitres 17 à 19 expliquent la raison pour laquelle la ville prostituée est détruite. Et ils décrivent en outre le sort des armées que Satan a persuadées de combattre le Christ lors de Sa descente sur la montagne des Oliviers, à proximité de la vieille ville de Jérusalem.

L'influence qu'a Satan sur l'humanité, et plus particulièrement sur le royaume de la bête, émane de « la grande [ville] prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés » (Apoc. 17 :1-2). « Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur… » (Apoc. 18 : 2).

L'héritière moderne de l'ancienne religion à mystères de Babylone, la ville de Rome, est décrite comme « ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus » (Apoc. 17 : 6).

Plus que toute autre ville, Rome, sous l'influence d'un grand système religieux, a orchestré la persécution et le martyr de ceux « qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Apoc. 14 :12).

Représentée comme une prostituée chevauchant la bête - l'empire de 10 rois dont elle est le centre culturel et spirituel - cette ville infâme a exercé une influence considérable sur « des peuples, des foules, des nations, et des langues » (Apoc. 17 : 15). Pendant un certain temps, elle a joui du statut et de la réputation d'être « la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre » (verset 18).

Néanmoins, à la fin, ses rapports avec les dirigeants politiques du monde s'aigriront. Les rois soutenant son influence énorme finiront par la mépriser. Peut-être finiront-ils par se rendre compte que Dieu n'est pas avec elle, et que ses prétentions d'avoir l'appui de Dieu ne sont qu'un mensonge.

Quelle qu'en soit la raison, Ils se retourneront contre elle, et chercheront à se venger. « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu ; elles mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter son dessein, un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies » (versets 16-17).

Le chapitre 18 décrit la réaction d'une grande partie des individus les plus influents du monde - notamment les dirigeants et les marchands - qui sera de *brûler* la ville puissante.

« Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à la débauche et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement… ils diront : Malheur ! Malheur ! La grande ville, Babylone, l*a ville puissante !* En une seule heure est venu ton jugement ! Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle… » (versets 9-11).

Les aspects commerciaux du royaume de Satan, tels qu'ils sont décrits au verset 18, reflètent le favoritisme et la cupidité de tout le système. Ceux qui en ont profité le plus comprennent « les marchands… qui se sont enrichis par elle... tous les pilotes… et tous ceux qui exploitent la mer » (versets 15,17). « Tes marchands étaient les grands de la terre, toutes les nations ont été séduites par tes enchantements » (verset 23).

Avec sa chute, la culture de l'empire de Satan s'écroule. Son royaume se désintègre. Dieu a averti Son peuple de ne pas se laisser entraîner par ce système inique, de crainte que lui aussi ne devienne victime de sa destruction.

« Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que … vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double. Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil… elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée » (versets 4-8).

Il est dit à toute la Création : « Ciel, réjouis-toi sur elle ! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant » (verset 20).

Le thème de la réjouissance continue dans le chapitre suivant : « Après cela, j'entendis dans le ciel comme la voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa débauche, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main » (Apoc. 19 : 1-2).

La victoire du Christ

Puis Jean décrit le retour magnifique du Christ à Jérusalem : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice… Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS » (versets 11-16).

N'oublions pas que Satan a rassemblé les armées des nations à Jérusalem, pour combattre le Christ (verset 19). À ce stade, Dieu accorde à Satan la liberté d'instiguer l'ultime rébellion. Toutefois, même dans sa rébellion, Satan accomplit le dessein divin. Dieu veut que l'on apprenne que toutes les armées de la terre ne sont rien, comparées à la puissance de Son Roi - du Messie conquérant - qui revient à la ville sainte, à Jérusalem.

Il y a longtemps, Dieu a prophétisé : « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem… *L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations*, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée… » (Zach. 14 : 2-4). Il ajoute : « *L'Éternel sera roi de toute la terre* ; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul ÉTERNEL, et son nom sera le seul nom » (verset 9).

Notez le Christ S'opposant aux armées ennemies : « Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : Leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche. En ce jour-là, l'Éternel produira un grand trouble parmi eux ; l'un saisira la main de l'autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres. Juda combattra aussi dans Jérusalem, et l'on amassera les richesses de toutes les nations d'alentour, l'or, l'argent, et des vêtements en très grand nombre » (versets 12-14).

Un ange rassemble ensuite les oiseaux de proie pour qu'ils se délectent de la chair des armées (Apoc. 19 : 17-18,21). Puis « la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre » (verset 20). (Voir *Satan, le grand imposteur*, p 27).

Lorsque le royaume de la bête est démantelé et détruit, Satan et ses démons doivent être mis hors d'état de nuire, afin qu'ils ne puissent plus séduire et manipuler qui que ce soit. Par conséquent, un ange « saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis » (Apoc. 20 : 2-3).

Le contrôle qu'exerce Satan sur le « présent siècle mauvais » (Gal. 1 : 4 ; I Jean 5 :19) cesse alors, pour 1000 ans. La bataille pour le contrôle de la terre est terminée.

Christ fait de Ses saints des co-dirigeants

Alors commence le règne millénaire paisible de Christ. Jean voit Jésus récompensant Ses saints pour les souffrances qu'ils ont endurées aux mains de Satan et de son système babylonien. Jean observe, et les martyrs « revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (Apoc. 20 : 4 ; voir aussi Apoc. 22 : 12).

À mesure que Ses fidèles serviteurs héritent la vie éternelle lors de leur résurrection, Jésus commence à accomplir Sa parole leur promettant de régner avec Lui. Il a promis : « À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations " et " Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apoc. 2 : 26 ; 3 :21).

Jérusalem, ville sainte pour trois religions, *sera le point de mire d'événements mondiaux menant au retour du Christ .*

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! », écrit Jean. « La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et *ils régneront avec lui pendant mille ans* » (Apoc. 20 : 6).

Daniel observa cette merveilleuse occasion dans une vision : « *Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut*. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Dan. 7 : 2-7).

Il s'agit ici du début de l'ère merveilleuse souvent appelée par les étudiants de la Bible *le Millenium*. (Si vous voulez en savoir plus sur le règne millénaire du Christ, nous vous proposons nos brochures gratuites, intitulées *L'Évangile du Royaume* et *Quelle est votre destinée ?*)

Le jugement final

Satan sera donc lié durant le Millenium. Toutefois, nous lisons aussi : « Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps » (Apoc. 20 : 3).

Pendant le Millenium, beaucoup d'enfants naîtront et, en grandissant, ils ne subiront pas l'influence de Satan. La voie divine sera la seule qu'ils aient jamais connue. Or, l'Écriture indique que Dieu éprouve les êtres humains, pour savoir si leur obéissance vient du cœur (Deut. 8 : 2 ; Apoc. 2 :10). L'un des moyens dont Il Se sert pour le savoir est de leur permettre de choisir entre le bien et le mal (Deut. 30 :19). Jean indique que c'est ce qui se produira à la fin du Millenium.

Notez ce qui se produira : « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. Ils montèrent à la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora » (Apoc. 20 : 7-9).

Dieu ne révèle pas si ce sera le seul test qu'Il donnera pendant le Millenium, pour séparer les hypocrites des personnes sincères. Ce qui est certain, c'est que ce sera le dernier test, et le plus significatif, des 1000 ans. Il fera partie intégrante du processus du *jugement*.

Puis Satan sera lié définitivement : « Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont [avaient été jetés] la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés [il sera tourmenté] jour et nuit, aux siècles des siècles » (Apoc. 20 :10). Il ne pourra plus jamais séduire qui que ce soit.

Une seconde résurrection

Le processus du jugement n'est cependant pas fini. Ceux qui sont morts sans se repentir *avant* le retour du Christ doivent être jugés. Dans ce jugement final, la miséricorde et la sagesse divines deviennent encore plus évidentes.

Nous savons que les chrétiens fidèles sont ressuscités au retour du Christ, au

Corel Professional Photos

début du Millenium. Leur résurrection est la *première* résurrection (verset 5).

Les morts qui sont ressuscités pour apparaître « devant le trône » de Dieu (verset 12), « quand les mille ans seront accomplis » (verset 7), n'ont jamais eu la possibilité de connaître pleinement Dieu et Ses voies. Ils n'ont jamais compris ce que signifie se repentir de ses péchés. Sont-ils ressuscités pour être définitivement condamnés? Assurément pas ! Veuillez noter le rôle de cette seconde résurrection à l'état physique :

« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et *je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône*. Des livres [ceux de la Bible] furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (versets 11-12). Ils sont ressuscités, puis jugés d'après les critères bibliques - en fonction de leur réaction envers les éclaircissements spirituels qu'ils reçoivent pour la première fois.

Le mot traduit par *livres* dans ce passage est *biblia*. C'est de la racine de ce mot grec que nous puisons le mot français Bible. Lorsque Dieu ressuscite ces personnes-là, Il leur explique le sens des Saintes Écritures. Lorsqu'elles réagissent de façon positive à cette connaissance, et se repentent, leurs noms peuvent aussi être écrits dans le livre de vie.

Par contre, notez ce qu'il advient de ceux qui -- après avoir été ressuscités et avoir pleinement compris ce que Dieu attend d'eux - refusent toujours de se repentir : « Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (verset 15).

Le châtiment des incorrigibles

D'autres passages indiquent qu'un troisième groupe doit être ressuscité et être inclus dans cette destruction définitive des méchants dans l'étang de feu.

Jésus a dit que certains feraient exprès, en pleine connaissance de cause, de mépriser délibérément la connaissance spirituelle que Dieu leur permettrait d'avoir en ouvrant leurs esprits. Ce blasphème délibéré « contre le Saint-Esprit », a-t-Il expliqué, ne sera pas pardonné « ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir » (Matth. 12 : 31-32).

Il est en outre écrit que « tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix [celle du Christ], et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5 : 28-29). Même ceux qui ont rejeté toutes les occasions qu'ils ont eues de se repentir et d'être pardonnés, doivent aussi être ressuscités des morts au jour du jugement.

Ces personnes-là ont délibérément rejeté la voie divine - même après avoir « été une fois éclairés », même après avoir « goûté le don céleste » et avoir « eu part au Saint-Esprit » (Héb. 6 :4-6). Voila des individus qui ont eu leurs péchés pardonnés et qui ont reçu le Saint-Esprit, mais qui, par la suite, ont décidé de rejeter le règne de Dieu sur leur vie et ont blasphémé le Saint-Esprit.

***Jésus-Christ va revenir pour établir le Royaume de Dieu** ici-bas, inaugurant le Millenium - 1000 ans de paix.*

De ce fait, comme le dit l'Écriture, pour quiconque a délibérément « foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ... il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un *feu* qui *dévorera* les rebelles » (Héb. 10 : 26-29).

Il importe que nous comprenions le rôle de l'étang de feu. Dieu a choisi de consumer tous les méchants. « Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et *tous les méchants* seront comme du chaume ; le jour qui vient *les embrasera*, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau » (Mal. 4 : 1).

Il semble donc qu'Apocalypse 20 : 13 et 14 comprenne ceux qui, parmi les méchants, ont déjà été condamnés à périr dans l'étang de feu.

La victoire sur la mort

Nous en arrivons à l'époque où « La mort a été engloutie dans la victoire » (I Cor. 15 : 54). Quand s'achèvera la période du jugement final, tous les êtres humains ayant jamais vécu auront eu l'occasion de choisir entre la vie et la mort. Nous pouvons nous repentir et nous soumettre à Dieu, et recevoir la vie éternelle; ou nous pouvons refuser de nous repentir et, ce faisant, opter pour la mort éternelle. Il n'y aura pas de choix intermédiaire.

Certains, et c'est bien triste, s'obstineront à s'accrocher à leurs voies égoïstes en dépit de toutes les occasions que Dieu leur aura données de se repentir. Dieu n'oblige personne à vivre éternellement. Ceux qui, en pleine connaissance de cause, refusent délibérément de se repentir seront jugés en fonction de leurs actions, et détruits dans l'étang de feu. Il s'agit là d'un geste de miséricorde, car de tels individus s'attireraient une misère perpétuelle et imposeraient éternellement leurs voies iniques aux autres.

En fin de compte, comme il écrit : « la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu » (Apoc. 20 :14). Le jugement divin est fini. Ceux qui reçoivent le salut n'auront plus jamais à craindre la mort. La mort aura été engloutie dans la victoire.

L'une des prophéties de Jésus est ainsi accomplie : « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende » (Matth. 13 : 41-43).

L'explication émouvante des résurrections nous apprend que la récompense du peuple fidèle de l'Éternel n'est pas d'aller au ciel après la mort. Elle débute en fait à la première résurrection, lorsque Jésus revient pour établir le Royaume de Dieu sur terre. (Si vous voulez en savoir davantage sur le sort des défunts, et sur les promesses divines faites aux fidèles, nous vous proposons notre brochure gratuite, intitulée *Qu'arrive-t-il après la mort ?*

© 2000 PhotoDisc, Inc.

Le Royaume éternel de Dieu

Jésus nous a dit de prier notre Père céleste « *que ton règne vienne* » (Matth. 6 :10). Il nous a aussi dit : « *Cherchez premièrement* le royaume et la justice de Dieu » (verset 33).

Pourquoi le *Royaume de Dieu* devrait-il être notre priorité numéro un dans la vie ? S'agit-il simplement d'un système administratif nouveau ou différent, dirigé par les fidèles serviteurs de Dieu? Ou bien dépasse-t-il toutes nos anciennes idées d'un royaume ?

L'apôtre Paul alla droit au but lorsqu'il déclara que « la chair et le sang » -- les êtres humains physiques - « ne peuvent hériter le royaume de Dieu » (I Cor. 15 :50). Le Royaume de Dieu est *la famille des êtres immortels* - Dieu et tous Ses enfants. Ceux que l'Éternel ajoute à Sa famille hériteront et superviseront « ces choses » que Dieu a créées (Apoc. 21 :7).

Faisant allusion à cette destinée de l'homme, l'auteur de l'Épître aux Hébreux a écrit : « En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu [le Père] *n'a rien laissé qui ne lui [l'homme] soit soumis*. Cependant, nous ne voyons *pas encore* maintenant que toutes choses lui soient soumises » (Héb. 2 : 8). Les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse décrivent l'époque où « toutes choses » seront soumises à ceux qui hériteront le Royaume de Dieu.

Comment un être humain hérite-t-il du Royaume de Dieu ? Paul explique qu' « il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (I Cor 15 :53-54). Le Royaume de Dieu est quelque chose que les êtres humains ne peuvent hériter qu'en recevant le *don* de la vie éternelle comme enfants de Dieu.

Notez quelque chose d'essentiel pour recevoir le don de la vie éternelle : « À ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis, en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque *se rendra humble* comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux » (Matth. 18 : 1-4).

Une *conversion* - une transformation dans notre façon de penser - est requise. Et cette transformation n'est possible que par le genre d'humilité qui mène à un repentir sincère, lequel, confirmé par la cérémonie du baptême, peut être complété grâce au don du Saint-Esprit agissant dans nos vies (Actes 2 : 38).

En tant que le Sauveur de l'humanité, Jésus de Nazareth a ouvert la voie pour nous permettre d'hériter le Royaume de Dieu en *ouvrant la porte à la vie éternelle* par le pardon du péché. Pour cela, il fallait que *Son premier Avènement* soit consacré à enseigner et à expliquer le repentir, et à Se laisser crucifier pour les péchés de l'humanité. C'est pourquoi Marc a écrit : « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1 : 14-15).

Lors de Son premier Avènement, Jésus forma des disciples qu'Il allait - après Sa crucifixion et Sa résurrection - aider pour établir Son Église. Il est venu, la première fois, pour poser le fondement pour l'établissement du Royaume de Dieu.

À Son second Avènement, les *prémices* de la moisson spirituelle de Dieu (Jac. 1 : 18 ; Jean 4 : 35-36) recevront la vie éternelle et entreront dans le Royaume. Ces prémices spirituelles régneront avec Christ jusqu'à la dernière phase du jugement divin, lorsque la séparation définitive entre les justes et les injustes sera complète.

Les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse décrivent, à ce stade, une terre et un ciel dramatiquement différents. C'est aussi à ce stade que tous les enfants de Dieu - tous ceux qui héritent la vie éternelle dans le Royaume de Dieu - commencent à pleinement faire l'expérience de leur salut. À Quoi cela ressemblera-t-il ?

La communauté des enfants de Dieu

Jean écrit : « Puis je vis un nouveau ciel [transformé] et une nouvelle terre [transformée] ; car le premier ciel et la première terre [dans leur état antérieur] avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (Apoc. 21 : 1-2).

Cette description des enfants immortels de Dieu en est une d'une *communauté familiale* ayant grandi au point d'habiter une ville de quelque 2220 km de côté, carrée, et d'une hauteur égale (verset 16). Cette communauté est décrite comme une épouse, « la femme de l'Agneau » (verset 9), qui sera soumise au Christ, son mari, en toutes choses (Éph. 5 : 24).

Cette ville merveilleuse sera la demeure de la famille divine. Dieu « habitera avec eux, et ils seront son peuple » (Apoc. 21 : 3). La paix, l'harmonie et le contentement dans cette communauté familiale seront tels que « la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (verset 4). Tous ceux qui, antérieurement, auront rejeté la voie qui produit l'amour, la paix et la coopération auront déjà péri « dans l'étang de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (verset 8).

Dieu décrit la nature de la nouvelle Jérusalem. Elle est décrite comme étant bâtie de matériaux les plus précieux et les plus solides. Elle est parée d'une façon exquise, comme une mariée portant les plus beaux bijoux. Elle reflète « la gloire de Dieu » (versets 9-11, 18-21).

Cette communauté familiale est organisée en fonction des noms des « douze tribus des fils d'Israël », avec « douze fondements » ayant sur eux « les douze noms des douze apôtres de l'Agneau » (versets 12-14).

Il est clair que c'est là le résultat de ce que Dieu a commencé avec Abraham, le père de la famille qui devint l'ancien Israël. C'était seulement une préfiguration de la famille éternelle, de la famille de tous ceux qui croient (Rom. 4 :11). La *lumière* illuminant la nouvelle Jérusalem émane de Dieu (Apoc. 21 : 24). « Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge » (verset 27).

Un résumé de l'histoire de l'homme

Lorsque Dieu créa Adam et Ève, les

premiers humains, Il les plaça dans un jardin avec l'arbre de la vie. Le fruit de cet arbre représentait la voie que Dieu voulait qu'ils acceptent et suivent. Toutefois, à proximité de l'arbre de la vie, se dressait un autre arbre, dont le fruit représentait un mélange de bien et de mal. Dieu leur ordonna d'éviter le deuxième arbre. Il aurait préféré leur épargner la moisson des fruits d'une façon de vivre qui est une mixture du bien et du mal.

Ève fut envahie par la curiosité. Elle capitula devant l'influence trompeuse de ce « serpent ancien », puis persuada Adam de lui emboîter le pas et de goûter du fruit du mal. L'humanité les a suivis dans ce choix. Il en a résulté l'inimaginable tragédie humaine décrite dans le livre de l'Apocalypse.

Dieu n'a cependant pas été vaincu par ce retournement de situation. Il avait projeté d'achever la rédemption et le salut de tous ceux qui se repentent, et ce plan, Il a l'intention de l'achever. Ceux qui se repentent seront si nombreux, en fin de compte, qu'ils deviendront l'incroyable nouvelle Jérusalem décrite au chapitre 21.

Dans Apocalypse 22, la communauté de ceux qui sont sauvés se trouve dans un cadre similaire à celui d'Adam et Ève au départ. Dans la nouvelle Jérusalem, coule « un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau… et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie » (versets 1-2).

L'histoire biblique de l'homme débute dans un jardin, avec le rejet de l'arbre de la vie. Elle s'achève avec la famille immortelle de Dieu, demeurant devant Son trône, et savourant les fruits de l'arbre de la vie. C'est le genre de fruits - le produit de relations intègres - qui rendra la vie éternelle digne d'être vécue.

Jean écrit : « Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt » (verset 6).

Notre monde est fourvoyé. Mais cela ne durera pas éternellement. Jésus nous a donné le livre de l'Apocalypse pour nous inspirer confiance, pour nous donner de l'espoir et donner de l'espoir et une raison de vivre à tous ceux qui croient et servent Dieu.

Jésus Lui-même prononce personnellement le message de conclusion de l'Apocalypse : « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin… Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin » (verset 12-13,16).

Jean conclut par ces paroles : « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! » (versets 20-21).

Cet avenir merveilleux peut être le vôtre. Vous pouvez, vous aussi, devenir l'un des enfants immortels de Dieu, un membre de Sa famille éternelle dans Son Royaume. Toutefois, vous devez éprouver un repentir sincère, recevoir le Saint-Esprit et apprendre à garder les commandements de l'Éternel en refusant de vous laisser prendre par les voies du présent siècle mauvais (Actes 2 : 38 ; Apoc. 12 :17 ; II Pi. 2 :20-21).

Pour un complément d'information, nous vous proposons nos brochures gratuites intitulées *Les Dix Commandements, Quelle est votre destinée ?, Le chemin de la vie éternelle, et Vivons-nous au temps de la fin ?*

À vous d'agir, à présent !

L'Apocalypse se termine par un aperçu de l'avenir stupéfiant que Dieu réserve à l'humanité - vivre avec Lui comme Sa famille immortelle, pour toujours, dans Son Royaume. Il vous invite personnellement à prendre part à cet avenir merveilleux.

Apprendre ce que Dieu nous révèle sur l'avenir ne suffit pas. Nous sommes responsables de ce que nous savons. Pour profiter de ce que vous avez appris, vous devez le pratiquer.

Dieu a inspiré la rédaction de l'Apocalypse pour vous faire réfléchir, vous inviter à méditer sur votre avenir, vous inciter à assumer vos responsabilités à l'égard de votre caractère et de votre comportement. C'est seulement un des 66 livres qui composent la Bible et qui contiennent la révélation divine aux hommes.

La Bible prétend que Dieu est son Auteur - que toute Écriture est Sa révélation à l'humanité (II Tim. 3 : 16). Elle prétend révéler Sa voie, Ses valeurs, et Son caractère. Avez-vous prouvé cette affirmation?

Avez-vous élucidé les grandes questions de la vie ? La Bible dit-elle vrai ? Dieu existe-t-Il ? En êtes-vous sûr ? Ces questions affectent votre vie, et il importe que vous les élucidiez !

Si vous trouvez ces questions déroutantes et envahissantes, nous sommes là pour vous aider. Nous avons préparé plusieurs publications, toutes gratuites, qui vous aideront dans votre quête.

Si vous croyez que Dieu existe, et que la Bible est Sa parole, êtes-vous en train de conformer votre vie à cette connaissance ? Vous êtes-vous demandé quelle direction prend votre existence ? Faites-vous partie de la solution aux problèmes de ce monde ? Ou contribuez-vous à ces derniers ?

Si vous cherchez des réponses, ou si vous voulez savoir ce que représente le vrai repentir, ce que signifie recevoir le Saint-Esprit, et savoir comment observer les commandements divins, demandez-nous de vous envoyer les brochures gratuites que nous annonçons dans nos publications.

Nous renouvelons continuellement nos publications et en publions de nouvelles. Dès qu'une nouvelle brochure est annoncée, n'hésitez pas à nous en faire la demande.

Soyez en outre certain, si ce n'est déjà fait, de vous abonner à notre revue *Bonnes Nouvelles*. Chaque édition analyse l'actualité internationale à la lumière des prophéties bibliques, et montre comment vivre de la parole divine.

Toutes nos publications sont gratuites et ne vous engagent à rien. Il vous suffit de contacter nos bureaux les plus proches de votre domicile. Vous pouvez également visiter notre site sur Internet, télécharger une partie de nos textes sur votre ordinateur, et y faire directement la demande des publications que vous désirez…